



Les cliniques du CHU de Nîmes

"Des centres experts et pluridisciplinaires"

La douleur en cancérologie



10 ans de l'hôpital
du Grau-du-Roi



Certification HAS



Mars bleu
aux halles de Nîmes



AVANT PROPOS	P. 3
VIE DE L'INSTITUTION	
<i>La douleur en cancérologie</i>	<i>P. 4</i>
<i>Commission médicale de groupement (CMG)</i>	<i>P. 5</i>
<i>Ouverture d'une unité de cardiologie interventionnelle</i>	<i>P. 6 et 7</i>
<i>Nutrition - Conférence du CLAN</i>	<i>P. 8 et 9</i>
<i>Les 10 ans de l'hôpital du Grau-du-Roi</i>	<i>P. 10 à 13</i>
QUALITÉ ET GESTION DES RISQUES	
<i>Certification HAS</i>	<i>P. 14 à 16</i>
DOSSIER	
<i>La Clinique du Pied diabétique Gard-Occitanie (CPGO)</i>	<i>P. 17</i>
<i>La Clinique des pathologies vasculo-placentaires</i>	<i>P. 18</i>
<i>La Clinique de l'Obésité</i>	<i>P. 19</i>
<i>Le Centre Expert des Veines et des Artères (CEVA)</i>	<i>P. 20</i>
<i>La Clinique de la Sclérose en Plaques (ClNiSEP)</i>	<i>P. 21</i>
RESSOURCES HUMAINES	
<i>QVT et conditions de travail</i>	<i>P. 22 et 23</i>
<i>Bienvenue à Murielle Plaza</i>	<i>P. 24</i>
<i>Bienvenue à Joanna Obasa</i>	<i>P. 25</i>
SOINS	
<i>Le CLAN</i>	<i>P. 26 et 27</i>
<i>Nouveau robot en pharmacie</i>	<i>P. 28 à 29</i>
<i>La Permanence d'accès aux soins (PASS)</i>	<i>P. 29</i>
FORMATION	
<i>Centre d'Enseignement des Soins d'Urgence</i>	<i>P. 30 et 31</i>
<i>IFMS</i>	<i>P. 32</i>
UN CHU DES METIERS	
<i>Perrine Boissin</i>	<i>P. 33</i>
RECHERCHE - PARTENARIATS	
<i>CETD</i>	<i>P. 34</i>
<i>Publication prestigieuse - Étude Ketis</i>	<i>P. 35</i>
CULTURE - ASSOCIATIONS	
<i>Culture à l'hôpital</i>	<i>P. 36</i>
FIL DE L'ACTUALITÉ	
<i>Journée du sommeil - Solidarité</i>	<i>P. 37</i>
<i>Sidaction - Journée des sages-femmes - Gastrologie - ETP</i>	<i>P. 38 et 39</i>
<i>QVT - Néphrologie - Oncologie - CETD</i>	<i>P. 40 et 41</i>
<i>Pédiatrie - CHPOT - Ophtalmologie</i>	<i>P. 42 et 43</i>

Avant propos



Nicolas Best
Directeur Général

Habituellement, à l'approche de la fin d'année, nous sommes enclins à nous retourner et contempler l'étendue du travail réalisé lors des mois passés, du chemin parcouru et des projets menés à bien. Cette période de bilan, je vous invite à la partager avec moi en lisant les différentes colonnes de ce numéro de *Rythmes*, qui retracent une année 2022 forte en réalisations, autour de projets médicaux ambitieux et structurants pour l'avenir. Vous y découvrirez un Dossier sur Les *cliniques du CHU de Nîmes*, réels centres experts et pluridisciplinaires au service de la population gardoise.

Prévenir. Comme vous pourrez le lire, cette prise en charge de la population gardoise se manifeste dès le plus jeune âge (et même avant) grâce notamment à la Clinique des pathologies vasculo-placentaires. Ce centre, qui propose un suivi clinique novateur et transversal, embrasse un enjeu de santé publique majeur pour les futures mères et enfants à naître.

Accompagner. Autre centre proposant un parcours de soin identifié, la Clinique de l'Obésité accompagne depuis 2019 les patients atteints de cette pathologie, dont la mortalité n'a cessé d'augmenter. D'après l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), le taux de mortalité chez les personnes atteintes de surpoids a triplé depuis 1975.

Fluidifier. Proposant une consultation de Médecine Vasculaire, dédiée au diagnostic, au traitement, au suivi et à la prévention des différentes maladies vasculaires périphériques, le Centre Expert des Veines et des Artères (CEVA) reflète bien la transversalité et la complémentarité des différents services du CHU. S'appuyant sur un plateau d'explorations innovant, le CEVA propose une prise en charge nîmoise axée sur la pluralité et l'expertise des spécialités.

Optimiser. Structure fonctionnelle de référence dans le territoire, la Clinique de la Sclérose en Plaques (CliNISEP) offre une organisation centralisée et coordonnée du parcours de soins à destination des patients atteints par cette pathologie qui touche 110 000 personnes en France. Ce projet, qui repose sur la coordination efficace d'une prise en charge adaptée à chaque stade de la maladie, a pour objectif de proposer un suivi global et évolutif de cette maladie auto-immune.

Initier. Enfin, nous ne pouvons réaliser un dossier consacré aux cliniques sans évoquer le précurseur des centres pluridisciplinaires du CHU : La Clinique du Pied diabétique Gard-Occitanie (CPGO). Conçue pour permettre une prise en charge précoce et concertée des patients diabétiques porteurs de troubles trophiques du pied, cette structure, lancée en 2018 et déjà initiée dans les années 90 à l'hôpital du Grau-du-Roi, demeure une indéniable clef de voûte en figurant parmi les principaux centres nationaux de référence « Pied diabétique ».

Mais si l'étymologie du mot *clinique* nous renvoie au grec ancien *klinikós* ("alité, relatif au lit"), force est de constater que notre vision de la clinique et de la prise en charge du patient se déconstruit, se réactualise et se réinvente chaque jour au CHU pour prévenir, accompagner, fluidifier, optimiser et initier une médecine hors des cadres conventionnels. Ainsi, la véritable richesse qui réside dans nos centres pluridisciplinaires demeure en l'extraordinaire communauté de femmes et d'hommes qui œuvrent au quotidien dans l'intérêt de nos patients.

Vous découvrirez également dans ce numéro de *Rythmes* un retour en images sur l'hôpital universitaire de rééducation et de réadaptation du Grau-du-roi, érigé à l'emplacement

de l'ancien centre hélio-marin datant de 1933, et qui a fêté cette année ses 10 ans. Dix années portées par l'excellence et le développement, initiés par une politique ambitieuse d'amélioration des installations et de la recherche du bien-être des personnes hospitalisées. Dix années d'activité de soins graulenne complétée par une offre d'enseignement et de recherche clinique de grande qualité. Dix années enfin de précellence dans le domaine de la rééducation qui préfigure de nombreux projets pour écrire dès maintenant l'hôpital de demain.

Par ailleurs, le CHU de Nîmes est mobilisé au travers de sa Direction de la Qualité et Gestion des Risques à la préparation de la Certification de la Haute Autorité de Santé, avec la visite des experts programmée en mars 2023. Tout en prenant appui sur le nouveau référentiel de certification et des méthodes qui l'accompagnent, l'objectif de notre établissement est d'améliorer encore et toujours la prise en charge des usagers qui nous confient leur santé.

Le CHU de Nîmes, par sa capacité intrinsèque à consolider ses racines, continue de développer son offre de soins au bénéfice des patients du Gard, et au-delà de toute la basse vallée du Rhône, pour une pluralité de soins et de prises en charge toujours plus qualitatives et spécialisées. En cette fin d'année 2022, contemplons un instant nos efforts collectifs passés, nos succès réalisés, pour que nous puissions viser en 2023 une consolidation de ceux-ci, grâce aux richesses qui résident en chacun de nous.

Je vous souhaite une bonne lecture.

La douleur en cancérologie



Pr Eric Viel,
chef de service du CETD

Une convention de coopération avec l'Institut du cancer Avignon-Provence

Les équipes médicales du Centre d'étude et de traitement de la douleur (CETD) du CHU de Nîmes et de l'Institut du cancer Avignon Provence (ICAP) se sont engagées dans une démarche de coopération visant à apporter une réponse optimale aux patients souffrant de douleurs cancéreuses. Une convention de coopération lie, depuis novembre 2021, les deux établissements.

Ce partenariat vise à assurer le maintien de la continuité des soins, tant en termes de surveillance et de remplissage des pompes pour perfusions analgésiques intrathécales des patients prise en charge initialement par l'ICAP, que par le partage des connaissances entre praticiens algologues, et le cas échéant, la prise en charge du patient de l'ICAP au sein du service de neurochirurgie du CHU de Nîmes.

"Ce partenariat nous lie pour la gestion de certaines douleurs sévères dans le cadre de la maladie cancéreuse, avec un avantage certain pour les patients demeurant dans le Gard rhodanien et suivis en Avignon" explique le Pr Eric Viel, chef de service du CETD, qui poursuit "Il comprend également un deuxième volet qui souligne la participation,

de notre service de neurochirurgie pour l'implantation chirurgicale de ces pompes, volet endossé par le Dr Hassan El Fertit, chef de ce service".

Plus précisément, dans le respect de leur libre choix, les patients, bénéficiant d'une analgésie intrathécale, prise en charge par l'ICAP et dont l'état nécessiterait la réalisation d'actes, tels que principalement, la surveillance de la pompe d'analgésie intrathécale, le remplissage régulier, temporaire ou ponctuel de la pompe (en l'absence du médecin référent de l'ICAP), la titration et l'ajustement des doses à administrer, pourront se voir proposer par l'ICAP d'être pris en charge par le CETD du CHU de Nîmes.

"Les praticiens des deux établissements

échangent, dans les meilleurs délais, toutes les informations de nature médicale nécessaires à la prise en charge optimale des patients" précise le Pr Eric Viel .

Pour faciliter le relai entre les deux établissements, les pharmaciens de deux établissements s'assureront d'utiliser les mêmes préparations des produits intrathécaux.

"Nous développons aussi nos coopérations, notamment à travers des actions de formation, d'échanges d'expériences, de présentations techniques, de séminaires communs..." conclut le Pr Eric Viel.

CD



Commission médicale de groupement (CMG)



Le Pr Michel Prudhomme élu président de la CMG du GHT Cévennes-Gard-Camargue

Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement du CHU de Nîmes

La Commission médicale de groupement (CMG) du Groupement hospitalier de territoire (GHT) Cévennes-Gard-Camargue, dont l'établissement support est le CHU de Nîmes, s'est installée le 18 janvier dernier.

Michel Prudhomme, professeur en anatomie et chirurgie digestive, chef du service de chirurgie digestive depuis septembre 2006, coordonnateur du projet médical d'établissement 2017-2022 (dont le volet GHT), président de la commission des projets médicaux (80 projets pré-auditionnés et auditionnés) et président de la CME du CHU de Nîmes depuis le 7 septembre 2021 a été élu président de la CMG.

À ses côtés, le Docteur Jean-François Lauze,

62 ans, praticien hospitalier en chirurgie orale depuis juin 2006, membre de la CME du CH Alès-Cévennes depuis 2014 et président de la CME depuis décembre 2019 a été élu vice-président de la CMG.

Le binôme médical qui pourra s'appuyer sur un Bureau de la CMG se réunissant tous les deux mois et composé des présidents de CME des établissements parties au GHT s'est fixé deux priorités : l'élaboration du nouveau projet médical partagé 2022-2027 succédant

au projet médico-soignant partagé 2017-2022 et le développement et le déploiement des équipes territoriales.

"Lors du premier bureau de la CMG, qui s'est tenu à Uzès au mois de mars, nous avons pu faire un bilan préliminaire des différentes filières de soin. J'ai été frappé par l'enthousiasme du bureau à se fédérer autour d'un projet médical partagé" déclare le Pr Michel Prudhomme.

CD



Cardiologie interventionnelle

Ouverture d'une Unité de Cardiologie Interventionnelle Ambulatoire



Dr Laurent Schmutz,
cardiologue



Pr Guillaume Cayla,
Chef de service de cardiologie

Depuis début avril, le service de cardiologie, sous l'égide du Pr Guillaume Cayla, a développé son offre de soins de cardiologie en ouvrant huit places de cardiologie interventionnelle ambulatoire. Situé dans le hall 1 au niveau -1 au sein des anciens locaux du laboratoire d'Anatomie pathologique, le service permettra d'effectuer un grand nombre de gestes en ambulatoire : coronarographie diagnostique, angioplastie en contexte stable, ablation des troubles du rythme par radiofréquence, choc électrique externe, remplacement de boîtier, fermeture de foramen ovale perméable (FOP). Une nouvelle offre de soins qui allie modernité et qualité pour les patients du territoire.



QR Comm' !

Afin de faire connaître cette nouvelle prise en charge ambulatoire, les cardiologues libéraux et les hôpitaux voisins ont reçu un courrier personnalisé de présentation, avec un QR code renvoyant vers une courte vidéo présentant le projet.



Le développement de l'ambulatoire en cardiologie va permettre de réduire le temps d'hospitalisation pour une prise en charge plus efficace. *"L'objectif de ce type de structure telle qu'elle a été imaginée est de limiter au maximum l'anxiété du patient au moyen d'une ambiance chaleureuse dans des locaux clairs et confortables"*, précise le Professeur Cayla. L'organisation se veut *"à taille humaine, avec une petite équipe, où le patient est pris en charge par les mêmes soignants durant sa venue"*. Les deux services (cardiologie ambulatoire et les salles de cardiologie interventionnelle) se trouvent sur une même unité de lieu au même niveau, avec un simple couloir à traverser, une véritable valeur ajoutée en termes d'efficacité et de réactivité. Par ailleurs, l'ouverture de ces places en hospitalisation de jour permettra de fluidifier les parcours des patients en cardiologie en libérant des lits d'hospitalisation pour des cas complexes (un certain nombre de patients étaient pris en charge en hospitalisation de semaine mais

relevaient de l'ambulatoire) et d'augmenter l'activité des salles de cardiologie interventionnelle. À cette fin, une quatrième salle de cardiologie interventionnelle sera ouverte prochainement, les travaux sont actuellement en cours. Cette nouvelle possibilité dans la prise en charge en

cardiologie au CHU va faire l'objet d'une large communication interne et externe à l'établissement afin que l'ensemble des habitants du Gard puissent en profiter.



Un projet de soin pensé collectivement



Sylvie Fesc,
Cadre de santé

Quels sont les points forts de ce projet selon vous ?

 C'est le fruit d'un vrai travail d'équipe, que nous avons élaboré en transversalité entre professionnels médicaux et paramédicaux experts des prises en charge dans le domaine de la cardiologie (hospitalisation, cardiologie interventionnelle, télécardiologie). Cette collaboration pluridisciplinaire se retrouve notamment dans la programmation du patient qui se fera par le secrétariat de cardiologie, et sera complété par les infirmières qui appelleront le patient la veille puis le lendemain de la prise en charge pour s'assurer que tout va bien. Une organisation centrée sur le patient particulièrement bénéfique pour favoriser la cohésion dans l'équipe.

Quels sont les professionnels qui constitueront l'équipe soignante de ce service justement ?

Ce sont notamment des infirmiers et des aides-soignants qui ont une expertise en cardiologie puisqu'ils sont issus des services d'hospitalisation complète, soins intensifs de cardiologie et de cardiologie interventionnelle. Leur expérience est de cinq ans au minimum. C'est une équipe volontaire et dynamique. Nous avons contribué ensemble au projet pour qu'il respecte les critères de la Haute Autorité de Santé sur la médecine ambulatoire en vue de la prochaine certification.

Comment vous y prenez-vous concrètement ?

Nous avons mis en place des outils pour, d'une part, évaluer l'activité ambulatoire, et, d'autre part, des indicateurs afin de mieux gérer les risques, de les identifier et, en conséquence, de réajuster l'organisation avec tous les acteurs. Enfin, l'analyse des questionnaires de satisfaction des patients (temps d'attente au service ambulatoire, temps d'attente au bloc de cardiologie interventionnelle, etc.), des dysfonctionnements et des événements indésirables permettra d'évoluer en adaptant à chaque fois notre mode de fonctionnement, toujours en vue de prendre en charge le patient dans les meilleures conditions.

Que faut-il retenir de l'ouverture de ce nouveau service de médecine ambulatoire ?

 C'est une démarche innovante dont le but est d'améliorer la qualité de la prise en charge, le confort et la satisfaction du patient et des équipes. On veille à ce que le patient ne reste que le temps nécessaire à sa surveillance, et nous anticipons les formalités administratives (biologie, test PCR, consentement), ce qui est un gain de temps considérable pour les patients et les professionnels. Nous sommes là aussi pour répondre à ses questions, le rassurer. Il peut même visualiser sur une tablette l'examen qui sera réalisé. Nous avons également des casques de réalité virtuelle obtenus par le fonds de dotation de l'hôpital.

Pouvez-vous décrire comment le patient sera pris en charge ?

Du service d'hospitalisation de jour, le patient va directement en salle d'intervention, sans passer en salle de préparation. Les deux services (cardiologie ambulatoire et interventionnelle) se trouvent au même niveau et il n'y aura bientôt plus qu'un couloir à traverser. Nous avons comme objectif que le patient puisse être pris en intervention dans l'heure qui suit son arrivée. Une secrétaire est présente dans les locaux, ce qui permet de remettre le courrier de sortie systématiquement et de prévoir un rendez-vous dès le départ du service. Pour finir sur le service de cardiologie ambulatoire en lui-même, c'est une unité agréable, lumineuse et chaleureuse, différente d'une chambre d'hospitalisation conventionnelle.
SH/CD



Mélodie Jullian,
Infirmière

Nutrition

Conférence du Comité de Liaison en Alimentation et Nutrition (CLAN) du CHU de Nîmes



Dr Jean-Michel Lecerf, Chef du service Nutrition et Activité Physique à l'Institut Pasteur de Lille



Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement du CHU de Nîmes

La conférence *'Effets de la crise sanitaire sur notre mode de vie et notre alimentation'*, à l'attention des personnels hospitaliers du CHU de Nîmes, s'est tenue vendredi 6 mai 2022, à l'amphithéâtre de la Faculté de Médecine. Cet événement était organisé par le Comité de Liaison en Alimentation et Nutrition (CLAN) et l'Unité Transversale de Nutrition Clinique (UTNC).

Le Dr Jean-Michel Lecerf, qui avait donné une conférence en 2019 au CHU de Nîmes sur les régimes, était de retour dans la cité romaine vendredi 6 mai pour une conférence tout aussi passionnante qu'enrichissante. Accompagné du Philosophe Yannis Constantinides, Professeur de Philosophie et d'Éthique médicale, le Chef du service Nutrition et Activité Physique à l'Institut Pasteur de Lille a donné cette fois-ci son point de vue de nutritionniste sur les effets de la crise sanitaire sur notre alimentation.

Introduction du Pr Michel Prudhomme, Président de la Commission médicale d'établissement du CHU de Nîmes

En guise d'introduction à la conférence, le Pr Michel Prudhomme a évoqué la situation de crise sanitaire que le CHU de Nîmes a traversé. *"Nous avons connu une première période de lutte, mais nous avons réagi. Et nous avons dû vivre avec pendant un an et demi et cinq vagues successives. Tout n'était que gestion de crise. Mais nous avons su nous en sortir en redynamisant les forces vives de notre établissement"*.

Dr Jean-Michel Lecerf, place à l'expert

A-t-on toujours envie de parler de Covid après le Covid ? Pour le Dr Jean-Michel Lecerf, la réponse est oui. Oui, d'un point de vue nutritionnel, cet aspect ayant été peu abordé durant la pandémie. Revenant sur les facteurs de risques de Covid-sévère tels le diabète et l'obésité, le Dr Lecerf a mis en avant le fait que la maladie contribuait à prendre du poids. *"Il existait à la fois cette dimension victime et coupable qui a modifié notre regard sur cette problématique du surpoids ou du diabète"*.

Autre élément abordé par le Dr Lecerf : la nutrition préventive. *"Certains facteurs nutritionnels pourraient jouer un rôle atténuant dans la maladie. C'est ce qui a été démontré avec l'apport à haute dose en vitamine D par exemple"*. Paraphrasant Hippocrate, le Dr Lecerf a rappelé à tous que bien manger, c'est toujours mettre un peu plus de chance de son côté.



Yannis Constantinides, Professeur de Philosophie et d'Éthique médicale



Dr Fannie Santoni, Présidente du CLAN du CHU de Nîmes

Yannis Constantinides, Philosophe des sens retrouvés

Décortiquant dans un premier temps la philosophie des sens perdus, retrouvés (odorat, goût) ou mis en avant pendant la pandémie, "à la différence de la vision, il y a eu une déconsidération des autres

sens. La distance étant un sens abstrait, la pandémie a développé en nous une ex-carnation ; une société sans contact", Yannis Constantinides est revenu sur la stigmatisation vécue des personnes en surpoids : "Avec des jugements bien implicites, on n'a fait que peu de cas de la précarité sociale qui joue un rôle prédominant dans cette pathologie". Véritable accoucheur de pensées, le philosophe s'est par la suite prêté au jeu des questions/réponses avec le public.

Le mot du Dr Fannie Santoni, Présidente du CLAN

"Le CLAN est une commission institutionnelle qui a pour but de promouvoir et d'optimiser la nutrition au sein de notre CHU. Au quotidien, il soutient activement de nombreux projets visant à améliorer la prise en charge nutritionnelle des patients. Ainsi, nous sommes tous repartis avec une vision positive et de nouveaux projets à mettre en place, pour nos patients ou notre vie personnelle".

GM



LE SAVIEZ-VOUS ?

Co-Présidents du CLAN :

- Dr Fannie Santoni, Gériatre au CHU de Nîmes
- Patrick Soriano, cadre supérieur de santé à la Direction Coordination générale des Soins.

Vice-Présidente du CLAN :

- Hélène Henry-Lombard, cadre de l'UTNC.

Le bureau du CLAN se réunit tous les mois et organise de nombreux groupes de travail, réunissant des soignants référents de tous les services du CHU.

Les groupes de travail sont ouverts, alors si vous souhaitez les rejoindre, n'hésitez pas et prenez contact avec votre cadre pour devenir vous-même soignant référent !

04 66 68 71 52

04 66 68 42 77

delegation.qualite@chu-nimes.fr

Les interventions complémentaires des conférenciers ont permis aux professionnels présents de vivre un moment d'échanges, mais aussi de prise de recul sur nos vécus de la crise sanitaire et de ses impacts sur notre alimentation.

Anniversaire

Le Grau-du-Roi fête ses 10 ans !

Le 7 juillet 2022, le vent s'en donnait à cœur joie à l'hôpital universitaire de rééducation et de réadaptation du Grau-du-roi, certainement pour souffler les 10 bougies de ce bel édifice, devenu en une décennie un pôle d'excellence. L'occasion de mettre en lumière dans nos colonnes les services et les équipes qui animent ce lieu exceptionnel.

Un pôle d'excellence et une réponse architecturale à des besoins médicaux

Le projet était centré sur la qualité architecturale, la modernité, le confort, la maîtrise de la relation entre patrimoine et architecture contemporaine.

L'objectif était de disposer d'un centre de référence avec un plateau technique riche, moderne et innovant, mais aussi de regrouper tout un panel d'offres de soins, de rééducation et de réadaptation sur un même site. Nous y retrouvons des plateaux de consultations, des espaces de simulation (simulateur de conduite), de la balnéothérapie, et un plateau d'imagerie doté d'un scanner flambant neuf.

Composé de deux niveaux, le bâtiment à haute qualité environnementale offre une surface de 14 000 m² et accueille deux cents lits dont 80 % en chambre individuelle, et cela afin d'assurer la rééducation de patients orientés en priorité par les CHU de Nîmes et de Montpellier.

L'hôpital fait donc office de trait d'union entre les deux départements et prend une dimension incontestablement régionale voire interrégionale.

Ainsi, chaque jour, ce sont près de trois cents professionnels qui se mobilisent appuyés par les services du CHU de Nîmes.

Le service d'imagerie médicale s'est doté d'un nouveau scanner

Le service de rééducation se compose d'une unité de rééducation et de réadaptation de l'appareil moteur pour adultes spécialisée, entre autres, dans l'appareillage et la prise en charge des patients amputés.

"En 2020, 78 % des patients hospitalisés à temps complet dans ce service étaient domiciliés dans le Gard", souligne Nicolas Best. Service qui comprend également une unité rééducation et réadaptation neurologique de l'adulte spécialisée dans les lésions cérébrales graves et les maladies dégénératives.

Parmi ses très nombreux équipements, l'hôpital du Grau-du-Roi possède un service d'imagerie médicale, dirigé par le professeur Jean-Paul Beregi, qui est doté depuis le début du mois de juillet d'un scanner fonctionnant du lundi au vendredi et ouvert également aux patients externes. Et il devrait en être de même pour les échographies à compter de lundi prochain.

"Ce matériel de haute technologie répond aux besoins des personnes hospitalisées qui jusqu'à présent étaient contraintes d'aller effectuer leurs examens à Nîmes", précise le professeur Beregi. "Ce qui représentait pour les seuls scanners près de mille déplacements par an".

Les services de l'hôpital du Grau du roi

- Unité de rééducation et réadaptation de l'appareil locomoteur
- Unité rééducation et réadaptation neurologique
- Unité addictologie
- Unité Maladies métaboliques et endocriniennes
- Service d'Exploration et médecine vasculaire
- Service d'Imagerie médicale et radiologie
- Pharmacie
- Plateaux de consultations polyvalentes
- Plateaux techniques innovants
- Un département recherche



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le nouveau bâtiment est un projet mené par le CHU, l'Etat, l'ARS, l'Agence Nationale de Maîtrise de l'Energie (ADEME), les Villes du Grau-du-Roi et de Nîmes, le Conseil régional et le Conseil Départemental.

La Clinique du Pied diabétique Gard-Occitanie

Les perspectives

L'établissement, qui bénéficie d'un espace de balnéothérapie dédié à tous les patients, abrite également la première clinique pluridisciplinaire créée au CHU de Nîmes en 2018 et spécialisée dans le pied diabétique. "L'hôpital du Grau-du-Roi figure parmi les principaux centres nationaux de référence dans ce domaine, dont l'activité de soins est complétée par une offre d'enseignement et de recherche clinique de grande qualité", indique le directeur général du CHU de Nîmes.

0123456789

FINANCEMENT

- 31 900 000 €^{TTC} : Coût des travaux de cette opération
- 37 000 000 €^{TTC} : Coût toutes dépenses confondues
- 16 000 000 € : Prise en charge au titre du Plan national Hôpital 2012 (MAINH, Agence régional de santé du Languedoc-Roussillon)
- 50% : Taux de prise en charge par l'ADEME et le Conseil régional au titre des frais d'études liés à la démarche environnementale (Assistant maîtrise d'ouvrage HQE)
- Aide à l'appel à projet BBC / Efficacité (ADEME, FEDER) pour la réalisation d'un bâtiment basse consommation
- 550 574 € : Participation de la mairie du Grau-Du-Roi à la démolition des bâtiments existants demeurant sur le foncier restant propriété du CHU.
- 148 347 € : subvention du Conseil régional (travaux et aménagements HQE)
- 84 061 € : subvention de l'ADEME (travaux et aménagements HQE)
- 30 000 € : subvention du Conseil-général (travaux et aménagements HQE)

Dans le cadre d'une politique constante d'amélioration des installations et de développement de l'établissement, la direction a pour projet, dans les prochains mois, la création, entre autres, d'un centre d'expertise régionale pour les personnes amputées, le développement des téléconsultations, la prise en charge des personnes dialysées ou encore la mise en place du système dit Grail - une solution globale pour l'analyse de la marche et la rééducation - dans les locaux du laboratoire de marche. "Tous les projets sont les bienvenus dès lors qu'ils concourent au bien-être des personnes hospitalisées et qu'ils font évoluer le regard de chacun sur les personnes handicapées et les aident à trouver leur place dans la cité", conclut Nicolas Best.

CD



- **15 mai 1933**, date d'ouverture du Centre Hélios Marin, "sanatorium", dédié à la prise en charge des enfants et adultes atteints de tuberculose osseuse, 132 lits.
- **1958** : ouverture du centre de réadaptation fonctionnelle, qui accueille des paraplégiques.
- **1970** : le conseil municipal du Grau-du-Roi approuve le rattachement des deux établissements au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Nîmes, décision entérinée par le préfet du Gard, puis par le conseil général en 1973.
- **Le décret du 7 mars 1975** constate le rattachement effectif des établissements gaulens au CHR devenu depuis Centre Hospitalier Universitaire (CHU).
- **Aout 1989** : Pierre Gauer présentait un premier projet en Conseil Municipal du Grau-du-Roi.
- **Décembre 2007** : Achèvement du programme de l'opération et constitution du dossier technique.
- **Janvier 2008** : Le projet est validé par les Instances et la Tutelle.
- **23 juin 2008** : A l'issue d'une procédure de concours de maîtrise d'œuvre, le marché est attribué au cabinet d'architectes Barbosa Vivier, mandataire avec le bureau d'études techniques BETOM ingénierie et le bureau d'études HQE (Haute Qualité Environnementale) CAPTERRE, pour ce projet de construction.
- **Mars 2010** : Démarrage des travaux.
- **Octobre 2010** : Pose de la première pierre.
- **Novembre 2011** : Fin des travaux de construction du bâtiment.
- **Du 16 au 19 janvier 2012** : Emménagement dans les locaux.
- **10 mars 2012** : Inauguration officielle de l'hôpital universitaire de rééducation, de réadaptation et d'addictologie du CHU de Nîmes au Grau-du-Roi en présence de Xavier Bertrand, Ministre du Travail, de l'Emploi et de la Santé.

L'hôpital à travers le temps



Carte de Cassini : 18^e siècle



Carte d'état-major : 1820 - 1866



1950 - 1965



2006 - 2010



L'Hôpital du Grau-du-Roi en construction





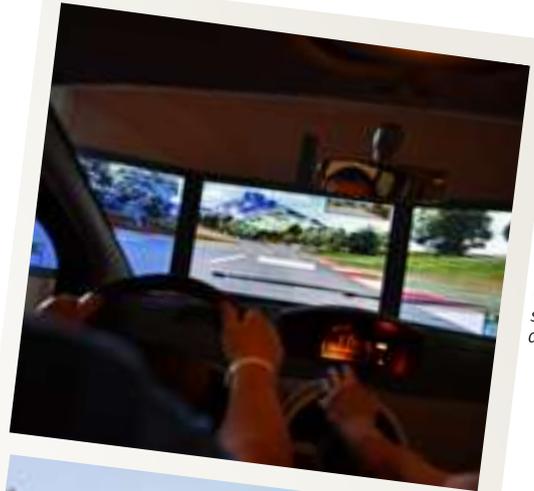
L'ancien Hôpital du Grauduroi



L'Hôpital du Grauduroi en construction



Visite de chantier



Le simulateur de conduite



L'Hôpital dans son écrin de verdure



Vu du ciel



Au soleil couchant

Certification HAS

Le CHU se prépare

L'année 2022 constitue une année charnière pour le CHU de Nîmes. Après deux ans de crise sanitaire, la préparation de la certification du CHU par la Haute Autorité de Santé (HAS), préfigure une visite des experts programmée en mars 2023. Cette préparation constitue un défi important pour tous et nécessite une mobilisation collective, en prenant appui sur le nouveau référentiel de certification et les méthodes qui l'accompagnent.

Le droit des patients

Dans cette dynamique, les mois de janvier et février étaient dédiés aux droits des patients, faisant notamment écho aux 20 ans de la loi "Kouchner", qui a eu pour effet de refonder et réaffirmer les droits reconnus aux patients lors de leur passage dans un établissement de santé.

"Si ce premier exercice nous a permis d'engager un travail de communication et d'information auprès des usagers et des équipes de soins, il nous a également renseigné sur la vision que l'extérieur portait sur notre CHU" précise Laure Navarro, Ingénieure Qualité, avant d'ajouter "En effet, nous avons interviewé les patients et visiteurs lors des micro-trottoirs sur les points forts et les points à améliorer qu'ils identifient dans notre établissement. Parmi eux, 70% perçoivent comme point fort la qualité de la prise en charge, d'accueil et d'accompagnement par les professionnels de l'établissement. Les points d'amélioration quant à eux relèvent principalement de considérations en lien avec les modalités d'accès aux services (parkings, signalétique, ...)".

des résultats également très satisfaisants à plus de 70 % de conformité. "Cette action a permis d'identifier quelques points d'amélioration à mettre en œuvre, telles que les bonnes pratiques d'hygiène des mains, pour lesquelles il convient de privilégier la solution hydro-alcoolique".

améliorer encore et toujours la prise en charge des usagers qui nous confient leur santé.

Une campagne de sensibilisation et d'évaluation

Parallèlement à la démarche "2 mois - 1 thème", une campagne de sensibilisation et d'évaluation menée selon les méthodes utilisées en visite par l'HAS a été déployée et se déroulera tout au long de l'année.

L'objectif est que chaque service puisse participer à des audits qui permettent d'identifier les points de maîtrise et d'amélioration axés sur la prise en charge des patients ; cela constitue également un exercice de préparation en amont de la visite de certification.

Par ailleurs, de nombreux documents, faciles d'accès, ont été rédigés à l'attention de l'ensemble des équipes. Ces outils permettent de mieux comprendre les attendus de la HAS, qui concourent à travers 15 objectifs à une seule et même finalité :

ZOOM SUR

Le dispositif "2 mois - 1 thème"

Tout au long de l'année 2022, cette démarche a été conduite dans le cadre du dispositif "2 mois - 1 thème", en menant des actions thématiques programmées destinées aux professionnels et aux usagers de l'établissement.

L'objectif vise à explorer différents sujets d'importance majeure dans la vie d'un hôpital tels que les droits des patients, la prévention du risque infectieux, la gestion du médicament, la gestion des événements indésirables et des vigilances.

L'équipe de la DQGR

Prévention du risque infectieux

Ces actions thématiques se sont poursuivies en mars et avril avec la "prévention du risque infectieux". En lien avec ce thème, plus de 2 600 participations aux questionnaires ont été relevées, avec



"Vous trouverez tous les documents en lien avec la certification dans Normea (à partir de la rubrique Transversal puis Certification HAS) ainsi que les grilles d'audits des experts visiteurs !"

Janv. Fév. Mars	Avril. Mai. Juin	Juill. Août. Sept.	Oct. Nov. Déc.
<ul style="list-style-type: none"> ✓ 2 MOIS 1 THEME Droits des patients ✓ Livret Mémo Certif HAS (SQUA346) ✓ 2 MOIS 1 THEME Prévention IAS 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 2 MOIS 1 THEME Médicament ✓ Livret Mémo Médicament (SCMD040) ✓ Indicateurs Qualité Sécurité des Soins ✓ Quali-CHU Service ✓ Présentation Certif Pôle 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 2 MOIS 1 THEME Champs Spé. Chirurgie et interventionnel, Blocs opératoires, Psychiatrie, Maternité, ... ✓ Quali-CHU Service ✓ Présentation Certif Pôle ✓ Indicateurs Qualité Sécurité des Soins 	<ul style="list-style-type: none"> ✓ 2 MOIS 1 THEME Evénement Indésirables Gestion des Risques Vigilances ✓ Campagne d'affichage

→ MARS 2023
Visite de Certification

Un bulletin dédié : Quali'CHU

De surcroît, une campagne de communication spécifique et personnalisée est menée prochainement au plus près des services, sous la forme d'un nouveau bulletin : "Quali'CHU". Ce dernier récapitulera les principaux éléments en matière de qualité-gestion des risques pour chaque secteur d'activité (actions en cours, indicateurs, résultats d'audits, ...).
LN/CD



Urgence Vitale Intra-Hospitalière

Une organisation spécifique

L'UVIH pour Urgence Vitale Intra-Hospitalière est une situation dans laquelle un patient, un visiteur, ou un membre du personnel hospitalier, présente un arrêt cardiaque avéré ou imminent dans le cadre d'une détresse respiratoire asphyxique ou de trouble de la conscience brutal. Parce qu'il est impératif, dans un établissement de santé qui possède les compétences et le matériel requis, de pouvoir prendre en charge efficacement une urgence vitale, une organisation spécifique est instaurée au CHU de Nîmes.

Un trépied procédural institutionnel

Cette organisation repose sur trois éléments distincts : un **dispositif d'alerte** dédié aux UVIH, un **matériel dédié**, stratégiquement positionné et contrôlé régulièrement, **des formations destinées aux professionnels**, qu'ils s'agissent des médecins, soignants, personnels administratifs et techniques.



La Clinique du Pied diabétique Gard-Occitanie (CPGO)

Précurseur des centres pluridisciplinaires du CHU

La CPGO, basée à l'Hôpital Universitaire de Réadaptation, de Rééducation et d'Addictologie du CHU de Nîmes au Grau-du-Roi, a été lancée en 2018 pour répondre à un besoin de coordination du parcours de soin et de développement. Cette activité, initiée dans les années 90 au Grau-du-Roi, en fait d'elle la première clinique pluridisciplinaire créée au CHU de Nîmes.



Le Dr Sophie Schuldiner, médecin coordonnateur de la CPGO et Aurélie Michel, infirmière coordinatrice de la CPGO

Des experts au service d'un problème de santé publique méconnu

Grâce à une expertise de plus de vingt ans, le CHU de Nîmes figure parmi les principaux centres nationaux de référence « pied diabétique », dont l'activité de soins est complétée par une offre d'enseignement, de formation et de recherche clinique de grande qualité (en collaboration étroite avec les services du SMIT et de Microbiologie).

La CPGO a été conçue pour permettre une prise en charge précoce et concertée des patients diabétiques porteurs de troubles trophiques du pied. *"Cette complication gravissime et fréquente du diabète sucré est un véritable problème de santé publique qui touche environ 25% des diabétiques en France, et demeure responsable d'amputation de membre. Le diabète sucré et ses conséquences sur le pied sont en constante augmentation, sources de handicap majeur, voire de décès, en particulier chez des patients en situation de précarité. La prise en*

charge pluridisciplinaire de cette pathologie est indispensable pour limiter les amputations de membres, hospitalisations et dépenses de santé qui en découlent" indique le Dr Sophie Schuldiner, médecin coordonnateur de la CPGO.

Une prise en charge adaptée et réactive

Les actions de la CPGO reposent sur la synergie et la complémentarité des différents services du CHU (MME, MPR, Radiologie et Médecine vasculaire, Pharmacie clinique, Chirurgie orthopédique et vasculaire, SMIT et Microbiologie, ...), impliqués dans le soin de cette pathologie, et en permettant une optimisation de sa prise en charge. *"La clinique traite les situations chroniques comme les situations urgentes avec des objectifs clairs : proposer le plus rapidement possible une prise en charge adaptée et coordonnée des patients diabétiques porteurs de plaie du pied, fluidifier les parcours de soins et répondre à l'urgence"* ajoute le Dr Schuldiner.

Le CHU de Nîmes : précurseur sur la formation

L'enseignement et la formation ne sont pas non plus négligés puisque la Faculté de Médecine de Montpellier-Nîmes offre un des deux seuls diplômes universitaires français sur le sujet et que la CPGO participe, grâce à sa file active de plus de 630 patients en 2021, à plusieurs protocoles de recherche locaux et nationaux. Le rayonnement est encore plus étendu concernant l'activité de pointe qu'est la chirurgie du pied de Charcot. *"La CPGO permet de répondre à un vrai besoin en santé du territoire, comme en témoigne le nombre croissant de prises en charge : en 2018, nous avons eu 220 consultations ; en 2021, durant la crise de COVID-19, 1500 hospitalisations de jour (intermédiaires) ; et au 1^{er} mai 2022, nous en étions déjà à 1200 hospitalisations de jour"* conclut le Dr Anne-Marie Guedj, chef du Pôle IPOCAGNES. SS/GM

La coordination de la CPGO est assurée par le Dr Sophie Schuldiner.

Trois IDE (Infirmières Diplômées d'État), en première ligne de l'accueil, pilotent l'orientation des patients et leur suivi.

La CPGO est répartie sur deux sites géographiques (le CHU de Nîmes et l'Hôpital du Grau-du-Roi) pour être au plus près des patients et comprend une ligne téléphonique dédiée (04 66 02 25 90), ainsi qu'un mail sécurisé (cpgo@chu-nimes.fr et cpgo@chu-nimes.ms-santé.fr) pour un lien privilégié avec les patients, les soignants libéraux ainsi que les hôpitaux du GHT.

La Clinique des pathologies vasculo-placentaires

Au cœur de la (future) vie

Les pathologies vasculo-placentaires regroupent les manifestations tardives de la grossesse, secondaires aux dysfonctions trophoblastiques. Elles ont une conséquence sur la morbi-mortalité maternelle et/ou fœtales/néonatales. Mise en place en septembre 2019, la Clinique des pathologies vasculo-placentaires a pour objectif d'améliorer la prévention et la prise en charge auprès des patientes à risque ou présentant une pré-éclampsie.

Les pathologies vasculo-placentaires : des conséquences graves

La création d'une clinique sur-mesure

Parmi ces pathologies, on distingue les pré-éclampsies, les retards de croissance intra-utérins (RCIU), les hématomes rétro-placentaires, les morts fœtales in utero après vingt semaines d'aménorrhée ainsi que les pertes fœtales après 10 semaines d'aménorrhée. *"Pour ce qui est de la pré-éclampsie, c'est une pathologie qui concerne uniquement la femme enceinte. Se définissant par une hypertension artérielle gravidique, elle peut, dans sa forme sévère, mettre en jeu le pronostic maternel et fœtal. Elle est responsable d'une morbidité maternelle importante et peut entraîner des dysfonctions d'organe à plus ou moins long terme. Du côté fœtal, la pré-éclampsie et ses complications sont responsables de 3 à 8% des naissances prématurées. Cela s'explique par le fait que le seul traitement curable de la pré-éclampsie est la naissance de l'enfant"* indique le Dr Ève Mousty, Gynécologue Obstétricien du CHU de Nîmes, avant d'ajouter que *"ces pathologies vasculo-placentaires compliquent environ 5% des grossesses"*.

"La dimension d'enjeu de santé publique est de tout premier plan. Les promesses thérapeutiques et les enjeux de recherches cliniques sont majeurs dans ce domaine, avec une compétence locale toute particulière et déjà reconnue" ajoute le Dr Mousty

Suite à une validation du projet en décembre 2018, la Clinique des pathologies vasculo-placentaires a vu le jour en septembre 2019. Son objectif, multidisciplinaire, demeure dans le repérage, la prise en charge et le suivi des patientes à risque de pathologie vasculo-placentaire.

La structuration de la clinique se réalise autour de **cinq points fondamentaux** à savoir la **coordination** de la prise en charge de la phase aiguë des pathologies vasculo-placentaires, le **suivi clinique pluridisciplinaire** post-natal avec recherche des facteurs favorisants, des **consultations pré-conceptionnelles** multidisciplinaires chez les patientes ayant un antécédent de pathologie vasculo-placentaire, le **suivi multidisciplinaire** des patientes enceintes avec un antécédent de pathologie vasculo-placentaire lors de nouvelles grossesses et le **dépistage précoce et la prise en charge** des patientes sans antécédent mais à risques de développer une pathologie vasculo-placentaire. *"Il faut savoir que la clinique se base sur trois socles majeurs que sont les services de Gynécologie, d'Hématologie et de Néphrologie. Cette collaboration tripartite instaure une approche très transversale puisque nous travaillons également avec les services d'Anesthésie, de Réanimation, de néonatalogie, de Cardiologie, d'Exploration vasculaire mais aussi la Psychiatrie"* conclut le Dr Mousty. EM/GM



Dr Ève Mousty, Gynécologue Obstétricien du CHU de Nîmes

C'est pourquoi leur prise en charge préventive et curative est cruciale pour l'amélioration des soins de la mère et de l'enfant à naître, ainsi que pour la prévention des risques secondaires, immédiats et tardifs.



Contact : 04 66 68 32 15 - Consultations de gynécologie : niveau 0 des tours A et B

La Clinique de l'Obésité

Un centre expert qui fait le poids

La Clinique de l'Obésité, entité singulière du CHU de Nîmes, en lien avec les correspondants de médecine libérale du Groupement Hospitalier de Territoire (GHT), a pour objectif de faciliter la prise en charge des patients dans le cadre d'une maladie chronique complexe. Créée en 2019, elle propose un parcours de soin adapté aux patients en situation d'obésité en leur offrant une prise en charge globale.

un enjeu majeur de santé publique

Selon l'Organisation mondiale de la santé (OMS), l'obésité et le surpoids se définissent par "une accumulation anormale ou excessive de graisse corporelle qui peut nuire à la santé". L'obésité (définie par un indice de masse corporelle : poids/taille² >30) est une maladie chronique, d'origine multifactorielle (génétique, environnementale, hormonale) qui conduit à une inflammation chronique et peut entraîner des complications telles que le syndrome métabolique, l'hypertension artérielle, l'athérosclérose, les maladies cardiovasculaires et rénales, le diabète de type 2, certains cancers, des troubles respiratoires dont l'apnée du sommeil, des conséquences psychologiques dont un syndrome dépressif et une vulnérabilité aux infections comme en témoignent notamment les récentes vagues de COVID successives. "Elle peut par ailleurs être source de discrimination et de stigmatisation au niveau sociétal mais également au niveau du système de soins" ajoute le Dr Véronique Taillard, endocrinologue au CHU de Nîmes.

Une équipe médico-chirurgicale de référence

Forte de ces enjeux, la Clinique de l'Obésité du CHU Nîmes, en lien avec l'Unité Transversale de Nutrition Clinique (UTNC), a été créée en 2019 pour proposer un parcours de soin adapté aux patients en situation d'obésité, répondant à une prise en charge

globale intégrant l'éducation thérapeutique. L'équipe médico-chirurgicale est composée du Dr Véronique Taillard, endocrinologue, du Dr Emma Lucquiaud, médecin nutritionniste, des Drs Ion Donici et Étienne Boutry, chirurgiens viscéraux, associée aux diététiciennes de l'UTNC, encadrée par Hélène Henry-Lombard, et aux infirmières, psychologues et AMA dédiées à un parcours de soin identifié.

Un parcours patient personnalisé

Pour chaque patient, après un contact avec le secrétariat dédié, un premier bilan est réalisé en consultation, hospitalisation de jour ou hospitalisation de semaine en service de Maladies Métaboliques et Endocriniennes (MME). Un suivi médical, diététique, psychologique si besoin, est par la suite proposé en parallèle du dépistage des complications, incluant une grande majorité de services du CHU (biologies, cardiologie, pneumologie, gastro-entérologie, sommeil, rhumatologie, rééducation fonctionnelle, gériatrie, psychiatrie). "Une chirurgie bariatrique peut être envisagée au décours de ces premières prises en charge dans certains cas. Des réunions de concertation pluridisciplinaire sont réalisées tous les 15 jours avec les différents intervenants au décours du programme d'Éducation Thérapeutique dédiée" indique le Dr Taillard.

Une hospitalisation dans le service SSR de MME au Centre du Grau-du-Roi, sous la responsabilité des Drs Sophie Schuldiner et Aline Artières, peut aussi être proposée avec la participation à des ateliers de groupe. Par ailleurs, des web-ateliers ont débuté récemment dans le cadre de la prise



Dr Véronique Taillard, endocrinologue du CHU de Nîmes

en charge ambulatoire. "Depuis la mise en place en 2019, et ce malgré le COVID, le nombre de patients pris en charge a augmenté (602 consultations en 2021) ainsi que le nombre de gestes chirurgicaux (282 procédures en 2021)" rappelle le Dr Taillard. VT/GM



Les patients peuvent aussi être dirigés vers l'unité hospitalière de Conseils et Évaluation Médicale pour les Activités Physiques et Sportives du Gard (CEMAPS30) pour encadrer le réentraînement à l'effort, en lien avec les associations d'Activité Physique Adaptée et la Maison Sport Santé de Nîmes.

Le Centre Expert des Veines et des Artères (CEVA)

C'est fluide !

Les pathologies vasculaires représentent un enjeu majeur par leur fréquence et/ou leur complexité, leur caractère transversal et leur évolution chronique, ainsi que par les nombreuses comorbidités qui leur sont associées et dont elles dégradent le pronostic. Mis en place en 2020 dans le service d'Exploration et de Médecine Vasculaire, le Centre Expert des Veines et des Artères (CEVA) a pour but de prendre en charge ces diverses pathologies vasculaires périphériques, et en particulier les troubles trophiques de cause vasculaire.



L'Équipe du CEVA

Le CEVA répond à plusieurs enjeux, avec deux axes prioritaires, **la maladie thromboembolique veineuse (MTEV) et la maladie athéro-thrombotique périphérique**, dans un bassin de population à la fois vieillissant et défavorisé, particulièrement exposé. "Le principal objectif du CEVA est de structurer et d'optimiser l'offre de soins et la prise en charge diagnostique et thérapeutique de ces pathologies, tout en répondant aux besoins de formation médicale et paramédicale, et en portant divers projets de recherche clinique centrés sur ces thématiques" indique le Pr Antonia Perez-Martin, Chef du Service d'Exploration et Médecine Vasculaire.

Un centre multi-facettes

Le centre repose sur un modèle innovant associant offre de soins ambulatoires et unité mobile hospitalière. "Le CEVA propose **une consultation de Médecine Vasculaire**, dédiée au diagnostic, au traitement, au suivi et à la prévention des différentes maladies vasculaires périphériques (artères, veines, microcirculation, lymphatiques). Elle cible notamment les maladies thromboemboliques, y compris le suivi post-hospitalier des patients ayant fait une MTEV au cours de leur séjour, les lymphœdèmes, les patients avec artériopathie sans indication chirurgicales et les patients avec acrosyndromes"

explique le Pr Perez-Martin.

Le centre propose également **une consultation Plaies Vasculaires**, dédiée aux malades avec plaie chronique de cause vasculaire. Cette prise en charge associe des soins locaux et un traitement étiologique, en particulier en cas d'ulcère veineux. Si besoin, le patient est orienté pour une procédure de revascularisation artérielle. Les patients avec lésion de type « Pied diabétique » sont dirigés vers la Clinique du Pied diabétique Gard-Occitane (voir article p. 19), les deux centres étant complémentaires.

Une activité de **Phlébologie** est aussi dispensée pour les patients avec insuffisance veineuse chronique superficielle sévère et/ou avec ulcère veineux variqueux. Après un bilan échographique complet et une consultation pré-thérapeutique, plusieurs techniques de phlébologie peuvent être proposées, selon l'étendue et la sévérité des lésions à traiter : compression adaptée, échoscclérose à la mousse, traitements thermiques par Laser ou par radiofréquence sous anesthésie locale.

"Le CEVA offre de même aux différents services hospitaliers un avis spécialisé de médecine vasculaire et de gestion de l'anticoagulation, en collaboration étroite avec le service d'Hématologie Biologique du Pr Gris. Des staffs permettent la discussion des dossiers complexes et une RCP thrombose est en cours de mise en place, avec une orientation particulière "Thrombose et cancer" " ajoute le Pr Perez-Martin.

Un centre renforcé par l'éducation thérapeutique et la formation

Par ailleurs, plusieurs **programmes d'éducation thérapeutique** sont en cours d'élaboration au CEVA, axés sur la compression veineuse, la prévention des récurrences de MTEV et la rééducation à la marche des patients artériopathes.

"Nous sommes très impliqués dans la formation médicale et paramédicale via une participation à la formation Plaie et Cicatrisation du CHU, des vidéos de démonstration de la pose de compression veineuse, ainsi qu'une organisation le 06 décembre prochain de la deuxième édition de la Journée Cicatrisation" ajoute le Pr Perez-Martin.

Enfin, le centre s'appuie sur le **plateau d'explorations vasculaires** regroupant l'ensemble des examens actuellement disponibles (écho-Doppler, TcPO2 de repos et d'effort, épreuve de marche sur tapis roulant, capillaroscopie, etc.), ce qui facilite l'accès et la programmation des bilans étiologiques.

APM/GM

Le Centre Expert des Veines et des Artères est accessible via un guichet unique :

- par prescription connectée pour les malades hospitalisés
- par fax (8 4222) ou téléphone (83313), pour les patients externes

La Clinique de la Sclérose en Plaques (CliNîSEP)

Centre névralgique de la Neurologie gardoise

La Sclérose en Plaques (SEP) est une maladie inflammatoire démyélinisante du système nerveux central dont l'évolution est très variable et non prévisible. La Clinique de la Sclérose en Plaques (CliNîSEP) du CHU de Nîmes a pour objectif d'optimiser la prise en charge de cette maladie chronique complexe, quel qu'en soit le stade, au sein d'une structure fonctionnelle de référence. Le Pr Éric Thouvenot, chef du service Neurologie du CHU de Nîmes nous en dévoile ses caractéristiques.

Qu'est-ce que la SEP ?

La SEP est une maladie auto-immune qui touche en France 110 000 personnes, avec 4 000 à 6 000 nouveaux cas détectés chaque année. Cette maladie affecte le système de défense, censé protéger le patient d'agressions extérieures, qui se retourne alors contre ses propres cellules et les attaque pour des raisons encore mal connues. "Lorsqu'on est atteint par une sclérose en plaques, les mécanismes auto-immuns mis en jeu attaquent la gaine de myéline qui entoure les axones dans le système nerveux central. Ce phénomène entraîne des lésions dispersées dans le système nerveux central, appelées plaques, d'où le nom de la maladie. Ces lésions sont le siège d'une inflammation, d'une démyélinisation et, souvent, d'une dégénérescence axonale. Il faut savoir que l'âge moyen de début des symptômes est de 30 ans, et que cette maladie touche un homme pour trois femmes" indique le Pr Éric Thouvenot, chef du service Neurologie du CHU de Nîmes.

La CliNîSEP, pour une prise en charge précoce et personnalisée

Si, à l'heure actuelle, la prise en charge concerne essentiellement les patients invalides, l'objectif de la CliNîSEP est de mettre en place une organisation centralisée et coordonnée du parcours de soins des patients atteints de sclérose en plaques. Via un guichet unique, avec accueil centralisé de l'infirmière coordonnatrice SEP, la prise en charge sera personnalisée, voire

à la carte. "L'évaluation clinique sera standardisée et le patient bénéficiera d'un accès aux nouvelles thérapies par le biais d'études universitaires et industrielles. En externe, le patient bénéficiera d'un accès privilégié à des plateaux techniques, notamment ceux d'imagerie et de neuro-ophtalmologie" explique le Pr Thouvenot. De plus, un soutien psychologique spécifique de troubles associés à la SEP sera proposé, de manière individuelle ou en groupe (groupes de parole SEP), avec accès à un programme de remédiation cognitive. "Sans oublier les modules d'éducation thérapeutique pour les patients et les aidants" ajoute le Pr Thouvenot.

Un suivi global et évolutif

Le projet du CHU de Nîmes repose sur la coordination efficace de la prise en charge des patients adaptée à chaque stade de la SEP, de l'annonce du diagnostic à la prise en charge des patients au stade avancé de la maladie, et ce grâce à la création d'un poste d'infirmière coordinatrice au niveau du territoire. "Depuis 25 ans, l'utilisation de traitements de plus en plus efficaces et la simplification des critères diagnostics ont permis de changer le visage de la maladie, ce qui nécessite un suivi spécifique avec une surveillance renforcée. Le développement, récent, de nombreuses nouvelles thérapies offre aux patients de nouvelles possibilités, au sein de protocoles de recherche clinique mis en place dans une structure adaptée, dédiée et innovante, développant de nouveaux axes. Une prise en charge adaptée au profil évolutif de chaque patient s'est mise en place et nécessite une approche personnalisée" souligne le Pr Thouvenot.



Pr Éric Thouvenot, chef du service de Neurologie du CHU de Nîmes, Responsable du CRC-SEP associé de Nîmes.

Chez les patients au stade précoce de la SEP ou peu atteints, une consultation SEP simple est organisée avec l'infirmière coordinatrice et le neurologue. Pour les stades intermédiaires de la maladie, une consultation SEP pluriprofessionnelle associée à la consultation neurologique propose une offre à la carte adaptée au profil de chaque patient. Un effort important est porté sur l'éducation des patients et des aidants sur la maladie et le profil d'efficacité, de tolérance et d'innocuité des traitements de fond et des traitements symptomatiques.

"Enfin, chez les patients les plus atteints, le déficit de plusieurs fonctions neurologiques (visuelle, motrice, sensitive, sphinctérienne, cognitive...) nécessite une prise en charge multi-disciplinaire associant de nombreuses spécialités médicales (neurologie, rééducation fonctionnelle, ophtalmologie, urologie, algologie, etc.) et paramédicales (psychologie, orthophonie, diététique, assistance sociale, ergothérapie) au sein d'une structure fonctionnelle de référence dans le territoire" conclut le Pr Thouvenot.

ET/GM/CD

QVT et conditions de travail

Prendre soin des équipes

Le concept de Qualité de Vie au Travail (QVT), au sens de la Haute Autorité de Santé, vise l'objectif de concilier les modalités de l'amélioration des conditions de travail et de vie pour les salariés et la performance collective de l'entreprise.

Plusieurs projets, pensés pour améliorer l'épanouissement des personnels et notamment la conciliation entre vie professionnelle et vie privée, ont été déployés au sein du CHU ces dernières années.

Des partenariats redynamisés

"L'objectif est de mettre en place des conventions de partenariat prévention, promotion de la Santé, qualité de vie au travail en vue d'instaurer une véritable collaboration fondée sur des valeurs communes et construire ensemble un plan d'accompagnement adapté aux besoins du personnel" présente Nathalie Goudet, Responsable Secteur QVT Conditions de Travail, Prévention Accompagnement.

Cela passe par la mise en place d'actions bien être sur des demi-journées organisées à la demande des pôles, la participation à des actions Prévention et promotion de la Santé organisées par le CHU (Mois sans tabac, Octobre Rose ...), l'organisation de la semaine de la QVT organisée par la DRH ou encore des stands d'information pour le personnel.

"La DRH a déjà formalisé un partenariat avec la MNH, la GMF, la MASCF...D'autres vont venir compléter ce dispositif (MGEN notamment)" complète Nathalie Goudet.



Aurelie Coulon, assistante sociale du personnel, Marc Fougeroux, ergonomiste, Marta Montero, Cecile Boisson ergonomiste, Karine Astran IDE SST, Cloé Lemarié assistante de prévention, Arnaud Gavilan, médiateur, Nathalie Goudet, Astrid Canaguier, Psychologue du personnel

Les espaces de récupération et de relaxation

En 2021, deux espaces de relaxation et de récupération ont pu être installés et dotés d'un cocon en collaboration avec les cadres et les équipes (Pôle AMIE et Blocs).

En 2022, un nouvel espace a été installé par le pôle NIRR à l'occasion du passage en 12h. NG/CD

ZOOM SUR

Le lancement du baromètre social 2022

Les professionnels ont été invités à répondre à ce questionnaire, structuré autour de thèmes permettant de couvrir différents domaines tels que l'organisation et les conditions de travail, les relations avec l'encadrement, l'équipe et les patients, la gestion des compétences ou encore la conciliation vie privée/vie professionnelle.

Le but de l'enquête est d'identifier des leviers de la qualité de vie au travail afin de mettre en œuvre des actions ciblées.

Les professionnels ont eu jusqu'au 14 octobre 2022 pour compléter le questionnaire électronique (Durée : 10 minutes). Pour cela, ils ont reçu un courrier à domicile contenant le lien pour se connecter à l'enquête ainsi que le code d'accès anonyme.

La confidentialité est garantie.

ZOOM SUR

Retour en images sur la semaine de la QVT 2022 du 20 au 24 juin 2022

L'objectif de chaque journée a été de :

- Proposer des temps de récupération et de relaxation au personnel : massages assis, initiation "yoga chaise", méditation, sophrologie, essai des fauteuils massants
- Découvrir les cocons de récupération, cette expérience étant guidée par une application dédiée.
- Distribuer 30 fauteuils "massants" pour les services de soins.
- Atelier QVT, c'est quoi au juste pour vous ?
- Atelier écran Serre Cavalier.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Grâce à nos partenariats, d'autres demi-journées QVT ont pu être organisées en lien avec les différents projets faisant l'objet d'expérimentation depuis 2021 au sein des pôles :

GMF : 30 massages assis ont été offerts au personnel du pôle Psychiatrie.

MNH : 24 massages assis ont été offerts au personnel du pôle AMIE et 28 séances de luminothérapie.

MGEN : Rencontre avec les professionnels : 21 séances de relaxation immersive / Casque réalité virtuelle.

Séances senso-sphères au Grau-du-roi.

Ateliers de prévention - santé "départ en vacances".

Massages assis au pôle ARDU (dans les réanimations).

Massage au bâtiment polyvalent.

Tisanerie - pôle Biologies.

MACSF : Séances de relaxation sur un tapis massant et luminothérapie au bloc opératoire, jeux hospitaliers "Wonder Box" et des Box dédiées aux IDE.

CCT/SST : Prévention, atelier QVT, cocon de récupération et coussin de relaxation WAFF...

STAND CHU'ACTIFS 30 : Information sur les activités proposées par l'association.



Bienvenue à Murielle Plaza

Nouvelle directrice de la Direction de la Qualité et gestion des risques

C'est dans son bureau que nous accueille chaleureusement Murielle Plaza, la nouvelle Directrice de la Qualité et gestion des risques. Autour d'elle, s'affichent sur les murs, des organigrammes, des dispositifs, des schémas... Preuve que depuis son arrivée le 18 juillet 2022, elle s'est immédiatement retroussée les manches avec Béatrice Vanuxem, son homologue, en cette année charnière de certification.

Quel est votre parcours ?

J'ai effectué ma carrière dans le Groupe hospitalier de Haute-Saône à Vesoul.

J'y ai travaillé pendant 20 ans en tant qu'infirmière avant de gravir les échelons : cadre de santé, cadre supérieure de santé. En 2017, j'ai passé le concours d'entrée à l'Ecole de hautes études en santé (EHESP) de Rennes et j'ai réintégré l'établissement en tant que Directrice des soins et Directrice de la CRUC (Direction qualité relations usagers) en 2018, dont les missions se rapprochent beaucoup de mon actuel poste au CHU de Nîmes.

J'ai également été expert-visiteur, ce qui est un avantage pour la préparation de la Certification de l'établissement.

Pourquoi avoir choisi le CHU de Nîmes ?

Je retrouve en tout point les missions de la fiche de poste et l'environnement que j'avais souhaité et imaginé.

Dès mon arrivée, j'ai rencontré au fur et à mesure mes collègues directeurs, les chefs de pôles, les chefs de services, les soignants, les différents sites...

J'ai également la chance d'intégrer une équipe « QGR » compétente et dynamique avec laquelle je suis heureuse de travailler.

Quels sont les projets et les perspectives ?

La priorité n°1 est la certification du CHU qui nous mobilise déjà beaucoup.

Le deuxième enjeu est la certification de l'hôpital du Vigan, puisque nous avons une direction commune et par extension celle des autres établissements du GHT

qui succédera à la nôtre dans les mois qui suivent.

Nous avons également les réélections des CDU (Comité des Usagers) avec les nouveaux représentants des usagers (CHU et GHT) qui devraient être proposés par l'ARS en fin d'année.

Par ailleurs, le recrutement récent d'un patient partenaire a redéfini notre logique de travail qui intègre pleinement la place du patient au cœur de nos stratégies.

De plus, nous avons clairement une logique de travailler en délégation avec les médecins.

Il s'agit déjà d'une vraie construction « Nîmo-Nîmoise » que je souhaite poursuivre et développer.

Dans mon périmètre figurent aussi les aumôneries, le standard, l'UPM, l'UPCR et j'ai déjà rencontré les interlocuteurs.

Quels sont vos loisirs ?

Lorsque j'ai le temps, j'aime beaucoup découvrir la région, faire un peu de footing, de marche.

A Vesoul, j'étais sapeur-pompier volontaire et j'ai pratiqué également le judo pendant quelques années.

CD



Murielle Plaza, Directrice de la Direction de la Qualité et Gestion des Risques

Bienvenue à Joanna Obasa

Nouvelle Directrice adjointe des Ressources humaines

Récemment arrivée au CHU de Nîmes, nous avons rencontré Joanna Obasa, la nouvelle Directrice adjointe des Ressources humaines. Après ces quatre dernières années passées au CH de Rodez, cette niçoise d'origine se confie sur ses motivations et sur les (nombreux) projets qui l'attendent : portrait.

Quel est votre parcours ?

Ma formation post bac s'est déroulée à l'Institut d'Études Politiques d'Aix-en-Provence et, à l'issue de mon diplôme, j'ai passé le concours de Directeur d'Hôpital. Après les deux années de formation à l'École des hautes études en santé publique (EHESP), j'ai été affectée au Centre Hospitalier de Cahors où j'ai passé cinq ans (Qualité, système d'information, Droits des usagers et facturation). J'ai ensuite retrouvé ma ville d'origine en rejoignant le CHU de Nice où j'ai passé huit ans au sein de la Direction de la Nouvelle Gouvernance en tant que Directrice Référente de pôle. Ma dernière expérience professionnelle fut mes quatre années en Aveyron, au Centre Hospitalier de Rodez et sa Direction Commune sur les secteurs Affaires Médicales et Direction des Ressources Humaines.

Pourquoi avoir choisi le CHU de Nîmes ?

J'ai souhaité retrouver la dimension CHU ; j'ai en particulier choisi le CHU de Nîmes pour le dynamisme de ses projets et de ses équipes. Le CHU de Nîmes a expérimenté les délégations en amont de la mise en place des pôles. Par conséquent, retrouver un management similaire à ce que j'ai pu connaître au CHU de Nice m'a motivée à candidater. Dans le périmètre de la DRH, j'apprécie l'existence d'une cellule conditions de travail, pluri-professionnelle qui permet d'accompagner la démarche QVT essentielle dans le contexte actuel. Cette mobilité est également une opportunité pour découvrir le Gard, département attractif.

Comment se passe votre prise de fonction ?

Cela fait un peu plus de deux mois que je suis présente. Je prends peu à peu connaissance des différents dossiers et souligne la qualité de l'accueil qui m'a été réservé au sein de la DRH, par mes collègues mais également dans les secteurs que je visite. Je n'ai pas eu le temps de me rendre dans tous les services mais je souhaite y parvenir afin d'échanger avec les professionnels.

Quels sont les projets et les perspectives ?

J'ai à cœur de mettre en œuvre le projet social sur lequel nous avons travaillé. C'est un document socle pour l'établissement et il comporte des actions ambitieuses que je souhaite accompagner. Mon périmètre comprend également le développement des compétences, donc je souhaite poursuivre la dynamique autour de la formation initiale comme continue. Sur le plan de la formation initiale, le CHU porte un projet de création d'un Institut de Formation en Masso-kinésithérapie, que je souhaite pouvoir accompagner.

Quels sont vos loisirs ?

Maman de deux enfants (9 et 12 ans), je manque de temps à consacrer aux loisirs mais j'essaie de faire des balades en vélo en famille, j'aime beaucoup cuisiner et participer à des stages de danse africaine.
GM



Joanna Obasa, Directrice adjointe des Ressources humaines

Le CLAN

Professionnels du CHU de Nîmes et nutrition : où en sommes-nous ?

L'Unité Transversale de Nutrition Clinique, sous la direction des Dr Bories et Taillard, en lien avec le CLAN, a mené en 2019, avant la pandémie COVID, une étude observationnelle descriptive qui visait à évaluer les habitudes nutritionnelles en lien avec les conditions de travail des employés du CHU de Nîmes.

Qu'en ressort-il ? Nous faisons le point.

La genèse du projet

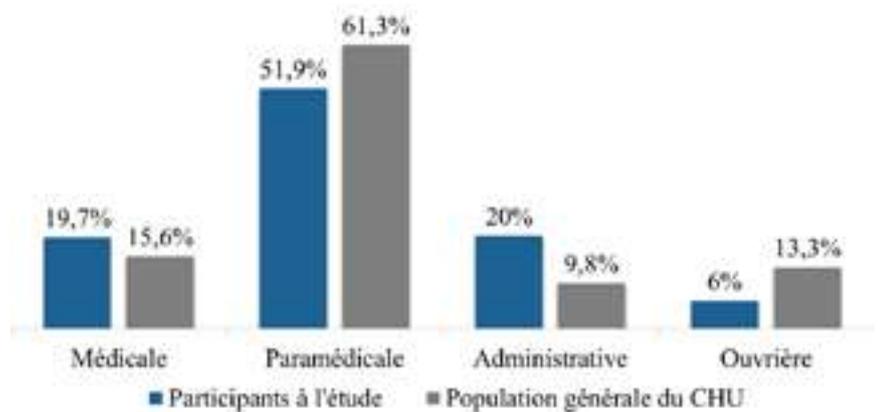
"Un questionnaire, joint au bulletin de salaire, s'intéressait aux différentes dimensions comportementales de la nutrition : le comportement alimentaire au travail, la consommation d'alcool, l'activité physique et la sédentarité au travail, le sommeil, la santé mentale liée au travail via des échelles dédiées », explique le Dr Sophie Masy, porteuse du projet, alors interne de l'Unité Transversale de Nutrition Clinique.

22% des salariés ont entièrement complété le questionnaire, soit 1482 sur 6668 salariés alors. "Ce taux de réponse est très satisfaisant pour ce type d'étude : nous vous en remercions ! Les employés de toutes les catégories socio professionnelles ont pu participer", complète le Dr Fannie Santoni.

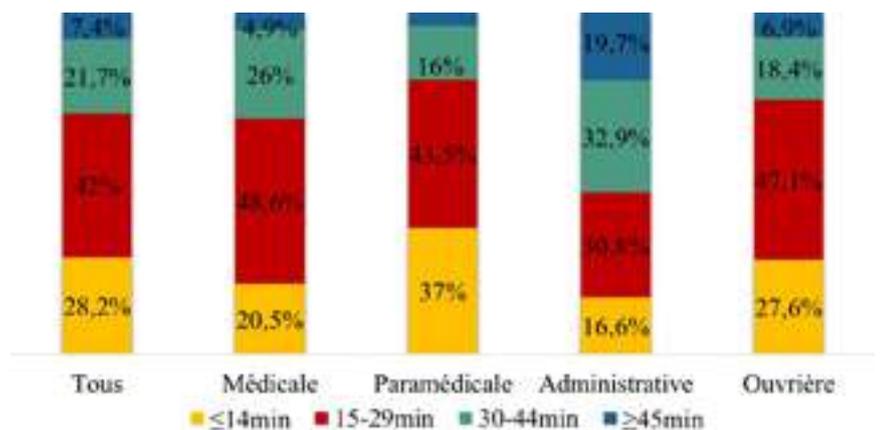
Zoom sur l'alimentation

"45 % des professionnels font état d'une influence négative de leur travail sur leur alimentation alors que, physiologiquement, il est préconisé une durée des temps de repas d'au moins 30 minutes" En effet, l'enquête met en avant que 70 % des professionnels mangent en de moins de 30 minutes et 28 % en moins de 15 minutes.

Concernant le personnel paramédical : 52 % ont un temps de repas court, 23 % sont concernés par les sauts de repas et 22 % par les grignotages.



Répartition des participants à l'étude selon les catégories socio professionnelles.



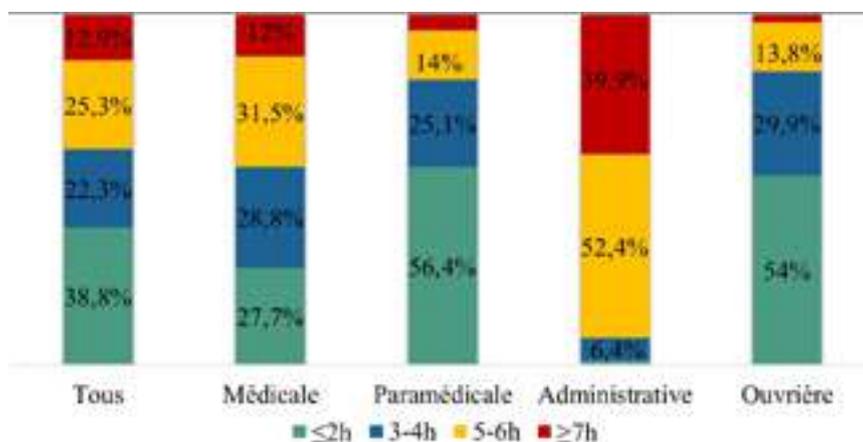
Temps consacré au repas dans chaque catégorie socio professionnelle



L'activité physique et la sédentarité

Sur ce thème, l'étude révèle que 33 % des salariés passent la majorité de leur temps assis et 48 % d'entre eux sans aucune coupure active.

Le personnel administratif est le plus sédentaire à 88 %. A noter également que cette catégorie professionnelle est aussi celle qui pratique le moins d'activité physique de loisir en dehors du temps de travail.



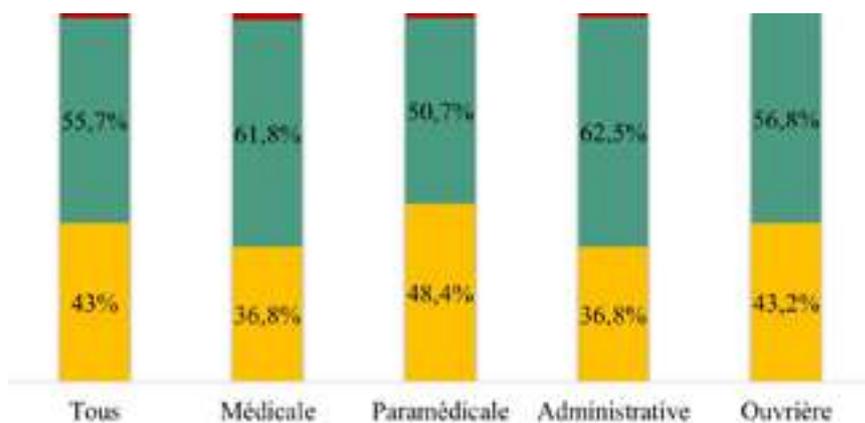
Temps passé assis par jour de travail selon les catégories socio professionnelles

Et le stress ?

Au CHU de Nîmes, les professionnels interrogés, estiment pour 13 % avoir un niveau de stress élevé et pour 42 % avoir un niveau de stress modéré.

"Plusieurs études montrent que certaines de ces habitudes sont associées à des risques potentiels pour la santé notamment métabolique, cardio-vasculaire et mentale. L'ensemble de ces paramètres ont probablement été aggravés depuis le début de la crise sanitaire" conclut le Dr Santoni.

Si vous êtes intéressés, pour participer aux activités du CLAN, n'hésitez pas à les contacter à l'adresse CLAN@chu-nimes.fr. FS/CD

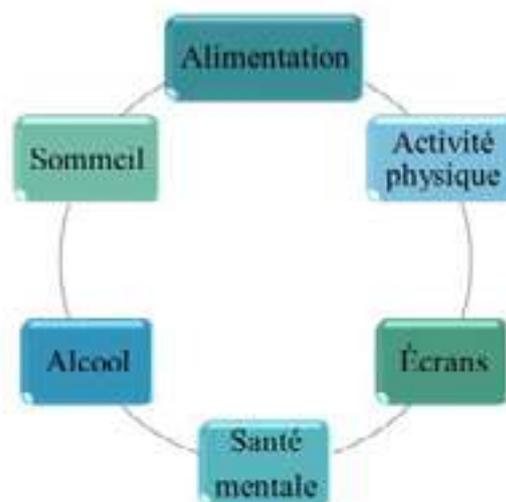


Temps de sommeil entre 2 journées de travail



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le CLAN réfléchit aux pistes d'amélioration dans ces différents domaines, dans le but d'améliorer le "cercle de l'équilibre nutritionnel" des employés du CHU.



Nouveau robot en pharmacie

Retour vers le futur

Innovante et à la pointe, la pharmacie de l'hôpital vient de se doter de cinq nouveaux robots et d'une toute nouvelle Unité de préparation de Médicaments et de technologies pharmaceutiques (UPM) futuriste.

Cinq nouveaux robots

"Un investissement de 1,80 M€, le CHU de Nîmes est l'un des rares CHU qui a robotisé sa chaîne de production. Elle permet de sécuriser le circuit et la traçabilité du médicament", présente Nicolas Best, Directeur général, lors de la visite presse présentant les nouveaux équipements.

Ces nouveaux robots, qui semblent tout droit sortis d'un film de science-fiction avec leurs longs bras articulés, découpent les cachets de la plaquette et les glissent dans le pilulier qui sera distribué au patient.

Une montée en charge

"Encore en phase test, les robots préparent 200 piluliers quotidiens, 1 600 lits de services de médecine et de l'Ehpad seront concernés dès le mois de septembre", explique le Dr Jean-Marie Kinowski, chef du pôle Pharmacie.

Lorsque tout sera bien rodé, chaque robot sera en mesure de préparer 50 piluliers par heure.

Trois cents références de médicaments sont utilisées, ce qui correspond à 95 % des prescriptions. Pour les courts séjours, les piluliers sont fabriqués chaque jour, pour être au plus près des prescriptions, pour l'Ehpad, ils restent hebdomadaires.

C'était auparavant une tâche manuelle répétitive – donc avec des risques d'erreurs – faite par des préparateurs qui sont redéployés sur des tâches plus valorisantes, "une visite en amont de l'anesthésiste dans une chirurgie programmée, le contrôle des ordonnances de sortie ou au cœur des services, ce qui soulage les infirmières", détaille-t-il.

La crise Covid a aussi mis en avant la fragilité de l'organisation et accéléré la robotisation : "Comment aurait-on géré un cluster au sein de notre service ? On n'aurait pas pu recruter du personnel non formé pour remplacer les malades".

UPM : une unité high-tech de préparation des médicaments

Autre innovation présentée ce jour-là par le Dr Ian Soulairol, Responsable de l'Unité Fonctionnelle Préparations, Contrôles et Essais Cliniques : l'Unité de préparation de Médicaments et de technologies pharmaceutiques (UPM). "Grâce à un investissement de 1 M€, le CHU s'est doté d'une presse à comprimés, permettant la préparation in situ de comprimés. Ici, on peut réaliser des placebos, c'est un marché énorme" s'est enthousiasmé Nicolas Best.

Cette presse à comprimés est dédiée à la réalisation de petites séries de médicaments, utiles, entre autres, pour les essais cliniques et les thérapies innovantes,

"Un laboratoire pharmaceutique ne bloque pas une chaîne de production pour 100 ni même 10 000 cachets placebos. Ici nous pouvons le faire" complète-il.

CD



LE SAVIEZ-VOUS ?

Pendant la crise Covid, ce service, retenu avec quatre autres CHU par l'Agence nationale du médicament, a fourni du Propofol et 2 000 seringues de curares nécessaires aux patients en réanimation alors que la France était en tension avec moins d'une semaine de stock.

Imprimer des médicaments, au CHU c'est possible

Le CHU s'est équipé d'une imprimante 3 D : dans le nouveau bâtiment de l'UPM et de technologie pharmaceutique, Ian Soulairol, le responsable de l'unité, explique le potentiel de ce nouvel outil : "Il va nous permettre d'adapter avec une grande précision des doses pour des médicaments de pédiatrie ou de gériatrie, par exemple, pour lesquels l'in-

dustrie pharmaceutique répond mal. Avant, il fallait ouvrir les gélules pour adapter les dosages".

Les possibilités sont infinies, plusieurs molécules peuvent être regroupées dans une même gélule et on peut même créer des gélules avec des formes rigolotes pour faire passer la pilule aux enfants.

"On est vraiment précurseur sur le médicament 3D, il y a un énorme potentiel de développement", conclut Nicolas Best.

CD

0123456789

Le service de la pharmacie compte
175 personnes dont
42 pharmaciens et 50 préparateurs

La Permanence d'accès aux soins (PASS)

Zoom sur la PASS

Dédiée aux personnes n'ayant pas d'accès aux soins, notamment en raison de l'absence de couverture sociale, la PASS permet un accompagnement social pour ouvrir des droits auprès de l'Assurance Maladie.

La prise en charge

La PASS propose tous les jours, de 9h à 17h, des consultations infirmières ainsi que des consultations sociales et permet la délivrance de médicaments prescrits par un tiers ou par la PASS et l'accès à un vestiaire précarité.

Où la trouver ?

La PASS vous accueille à la maison médicale de garde, située à proximité de l'entrée du parking des Urgences.

Comment faire appel à la PASS ?

Durant les horaires d'ouverture, vous pouvez vous rendre sur place ou contacter la PASS au 06 37 59 73 22. Hors des permanences, vous pouvez contacter les assistantes sociales au 04 66 68 36 36 ou au 06 37 59 83 63.



Dr BRONER Jonathan, AMLEHN Sandrine IDE, ANGELIER Véronique IDE, WILK Séverine CDS et GIRARDOT Margot interne

Un centre flambant neuf

En détails

Quelles sont les valeurs des CESU ?

De 2006 à 2021, les formations se déroulaient dans les locaux de l'IFMS Kleber. "Les conditions d'accueil et de fonctionnement, peu optimales, ne permettaient qu'une formation journalière. C'est pour cela qu'en 2012 le CESU s'est doté d'un véhicule, la "CESU-Mobile", permettant d'intervenir directement dans les établissements demandeurs, parfois hors département" ajoute le Dr Eric Vernes. Durant l'été 2021, le CESU a pu intégrer ses propres locaux, situés au dernier étage du nouveau bâtiment de l'IFMS, sur Carémeau. "Au-delà d'espaces neufs et lumineux, nous disposons désormais d'un espace de formation de plus de 500 m² (composé de 2 salles d'enseignement, 4 salles de gestes ou travaux de groupes et 3 doubles salles de simulation/débriefing équipées en audio-vidéo). Ces nouveaux locaux nous permettent d'améliorer nos conditions d'accueil ainsi que la qualité, le type et le nombre de nos formations simultanées. Par ailleurs, l'espace administratif et les espaces logistiques, maintenant regroupés, facilitent la gestion du CESU" détaille Thibaut Story.

En 2021, malgré la pandémie, le CESU a réalisé 544 journées de formations, dont 54 % délocalisées hors CHU, et a délivré 3.778 attestations, dont 874 AFGSU initiaux (32%) ou revalidations (68%) au personnel du CHU. Il y a une trentaine de formations différentes au catalogue du CESU, qui peut aussi répondre à la demande, en montant des formations "clés en main", répondant à des besoins identifiés, ou en fournissant une assistance pédagogique et/ou logistique à la création de formation déjà en construction. Le CESU intervient aussi dans des cabinets ou des maisons de santé, dans des établissements de l'éducation nationale ou dans des collectivités territoriales, voire dans des structures associatives liées à la santé ou à l'activité physique ou encore lors de congrès et, en formation initiale, dans l'ensemble des structures préparant aux métiers de la santé ou du médico-social, ainsi qu'à l'Université de Nîmes.

La première est la double **compétence** : pratique professionnelle et expertise pédagogique, "**Enseigner ce que l'on pratique et pratiquer ce que l'on enseigne**". "S'y ajoute **l'exigence vis-à-vis de nos propres pratiques avec la maîtrise du contenu scientifique et l'adaptation des modes d'enseignement, l'adaptabilité et l'engagement, qui nous ont permis de répondre rapidement et efficacement lors de la pandémie, et enfin le soin**". En effet, le CESU n'est pas une structure commerciale, mais un service de soins, qui bénéficie aux patients à travers l'enseignement donné à ceux qui les côtoient. Et pour que les apprentissages faits en formation soient réellement transférés sur le lieu d'exercice, il faut des formateurs formés, motivés et motivants. "N'hésitez donc pas à nous contacter ou à venir nous voir" conclut le Dr Vernes. Vous trouverez d'autres informations sur le site ANCESU.fr, sur la page extranet, le catalogue de formation du CHU et sur la page Facebook du CHU de Nîmes. Secrétariat : **04 66 68 37 32**
cesu30@chu-nimes.fr
TS/EV/CD



LE SAVIEZ-VOUS ?

Né avec les SAMU en 1968, le nom "CESU" est apparu en 1977 et est devenu réglementaire en 2006 dans l'arrêté qui crée l'**Attestation de Formation aux Gestes et Soins d'Urgence** (AFGSU). Un décret de 2007 va définir la composition, le fonctionnement et les missions des CESU.



Le CESU 30 est donc rentré dans une nouvelle ère. Avec ces nouvelles possibilités, de nombreux projets sont en cours de réalisation (simulations hautes-fidélités, gestion de situations exceptionnelles, etc.). Mais il continue aussi à se développer grâce à l'expertise acquise et l'expérience de la pandémie, via les formations déportées, l'in situ et l'e-learning.

IFMS

Ateliers bien-être pour les étudiants

"Combiner bien-être et apprentissage pour une pédagogie bienveillante" : Cécile Pierre et Isabelle Pizon, cadres de santé formateurs à l'IFMS font simultanément leurs premiers pas dans la pédagogie et ont mis en place des ateliers bien-être pour les étudiants. Elles nous en expliquent l'approche.

Formées à des techniques d'approche psycho-corporelle, l'une dans le domaine de l'oncologie et l'autre dans le domaine de la psychiatrie, une idée émerge. La complémentarité de nos compétences d'abord au service des patients et des équipes nous donne maintenant l'opportunité de construire un projet au bénéfice des étudiants. Au cours de leur apprentissage, plusieurs temps de réflexion vont leur permettre de s'interroger sur la connaissance de soi et des autres. Grâce à cette analyse réflexive d'abord couchée sur le papier puis livrée au groupe, les étudiants expriment la complexité des situations rencontrées en stage. Au-delà d'une logique d'une "réflexion sur et pour l'action", l'étudiant apprend individuellement de ses pratiques car il les met en mots, parfois pour la première fois. Cette analyse qui passe par la verbalisation nous a semblé pouvoir être complétée par une proposition d'outils et de méthodes complémentaires de se "savoir analyser". L'objectif pouvant alors se situer à 2 niveaux : à la fois dans l'analyse multi référencée et dans la reconnaissance de ce que vit l'individu. Dans un lieu de formation des soignants de demain, il nous a semblé évident de prendre en compte le bien-être personnel, physique et psychologique des étudiants. Dans leur futur exercice professionnel il leur sera demandé de prendre en charge la souffrance de l'autre, c'est pourquoi explorer ses propres ressources et prendre soin de soi apparaît comme essentiel. Dans cet objectif, nous animons des ateliers "bien-être" programmés une fois par mois. Dans un espace aménagé et dédié au bien-être la séance débute par un temps d'accueil. Plusieurs exercices de respiration sont proposés dans le but d'ouvrir des perspectives comportementales face au stress. L'attention peut être portée sur une par-

tie du corps afin de favoriser la détente et se reconnecter à la conscience de soi en tenant compte de ses besoins du moment. Dans un deuxième temps, les étudiants participent à des exercices de visualisation afin de poursuivre le processus de détente. La musique relaxante, le son du bol tibétain et du Tongue Drum Handpan accompagnent les différents temps de la séance. Plusieurs exercices de respiration sont proposés dans le but d'ouvrir des perspectives comportementales face au stress. L'attention peut être portée sur une partie du corps afin de favoriser la détente et se reconnecter à la conscience de soi en tenant compte de ses besoins du moment. Dans un deuxième temps, les étudiants participent à des exercices de visualisation afin de poursuivre le processus de détente. La musique relaxante, le son du bol tibétain et du Tongue Drum Handpan accompagnent les différents temps de la séance. La dernière partie de la séance est plus dynamique. La remise en mouvement du corps avec des étirements, des sollicitations musculaires et des postures actives permet de retrouver la verticalisation. La séance se clôture par un échange sur le ressenti et le partage du thé. Au travers du concept de bienveillance, le projet pédagogique de l'IFMS de Nîmes met l'accent sur les valeurs soignantes portées à la fois par le dispositif et les individus. Défini comme une façon d'être au monde, un certain rapport à soi et à autrui, cette attitude, cette disposition particulière mérite, à notre sens d'être cultivée. Acquérir dès la formation des outils de gestion du stress, d'adaptation aux situations et aux rythmes de travail, proposer des moyens de lutte contre les facteurs stressants, pourront être des

moyens utilisés pour prévenir l'épuisement professionnel et l'usure compassionnelle à l'égard de soi comme des autres. A la rentrée prochaine, le premier jour d'intégration se fera sous la thématique d'un "challenge bien-être" : parcours santé, équilibre alimentaire, découverte de l'atelier bien-être. Notre dispositif se complétera par une offre trimestrielle de relaxation immersive grâce à l'utilisation de casques virtuels ainsi que d'un atelier de sophrologie. En tant que cadres de santé formateurs, ce projet illustre notre attachement au bien-être des étudiants en formation. Il nous paraît aujourd'hui évident qu'il s'agit d'une de nos missions essentielles de notre accompagnement des futurs professionnels du soin.

CP/IP



Cécile Pierre et Isabelle Pizon



Perrine Boissin

Conductrice d'Opérations

Perrine Boissin est conductrice d'Opérations dans le service Programmation Immobilière et Infrastructures du CHU de Nîmes. Pour Rythmes, elle évoque son parcours et sa participation à la conception et réalisation d'œuvres majeures du Schéma Directeur Immobilier. Portrait d'une femme qui change le visage de notre établissement hospitalier.



Perrine Boissin, conductrice d'opérations

Parlez-nous de vous...

Je m'appelle Perrine Boissin, j'ai 25 ans et suis Conductrice d'Opérations au sein du Service Programmation Immobilière et Infrastructures. Titulaire d'un BAC Sciences et Technologies de l'Industrie et du Développement Durable spécialité Architecture et Construction, d'un BTS Études et Économie de la Construction et d'une licence Encadrement de Chantier et Construction Durable, j'ai commencé ma carrière en tant que Maître d'Œuvre d'Exécution dans une entreprise privée dans laquelle je suis restée quatre ans. Depuis que je travaille au CHU, j'ai géré la construction des parkings silos et suis actuellement sur deux chantiers en cours : le bâtiment MPR/SMIT/GÉRIATRIE et la surélévation de Carémeau Sud. Je travaille également sur la programmation de l'extension de l'ICG.

En quoi consiste votre métier ?

Une opération immobilière se déroule en plusieurs étapes. À mon poste, j'interviens dès la programmation ; c'est à ce moment que l'on définit avec les services leurs attentes en termes de fonctionnalités, de capacités, d'activités... Des dimensions de la porte jusqu'aux finitions des murs et du sol, en passant par les équipements tels les rails lève-malade, lits, fauteuils, etc. et cela pour toutes les pièces de chaque service. On pousse le détail au plus loin ! Nous travaillons avec les services techniques, informatique, incendie et logistique afin d'établir tout le fonctionnement

technique de l'opération. Enfin, accompagnés des équipes de gestion des marchés de la Direction des Ressources Matérielles, nous constituons la partie administrative et juridique du dossier.

Une fois le dossier complet, nous pouvons ouvrir la consultation. Le dossier est publié sur une plateforme spécifique et des candidats vont déposer leurs offres. Nos grandes opérations se font principalement en conception/réalisation, par conséquent ce sont des groupements d'entreprises généralement constitués d'un architecte, d'un bureau d'études et d'une entreprise de travaux qui répondent. À la réception de leurs offres démarre une session d'analyses où nous sollicitons toutes les personnes présentes à la programmation. S'ensuivent ensuite plusieurs sessions de mises au point jusqu'au jury final qui choisira le meilleur projet.

Durant la phase de conception, nous détaillons le projet jusqu'à ce qu'il soit prêt pour démarrer les travaux. Pendant les travaux, nous suivons la conformité, la réalisation et gérons, en collaboration avec les équipes de gestion des marchés, tout l'aspect administratif et financier de l'opération.

À la fin, nous réceptionnons le bâtiment. Nous consignons des réserves sur tout ce qui ne nous convient pas et l'entreprise devra corriger son travail. L'année qui suit, nous assurons le suivi de tous les défauts qui apparaissent au fur et à mesure de l'exploitation du bâtiment. Nous pouvons être amenés à travailler sur un bâtiment plusieurs années après l'ouverture car certains défauts ne relèvent pas de la maintenance assurée par nos services techniques.

Qu'est-ce qui vous plaît ?

J'aime être présente d'un bout à l'autre du projet, voir naître une idée, grandir, s'étoffer puis se concrétiser. J'aime que chaque opération soit totalement différente, découvrir les spécificités de chaque service, plonger profondément dans leur fonctionnement, comprendre au mieux les besoins afin de produire une structure adaptée pour les soignants et les patients. Mais ce que je préfère par-dessus tout est la seule partie à laquelle je ne participe pas : l'exploitation du bâtiment. Travailler pendant plusieurs années sur une réalisation dont la seule fonction est d'aider les gens, un édifice rempli de personnes qui apaisent les souffrances, sauvent des vies. Je suis fière de pouvoir mettre mes compétences au service de ces gens.

Quelles sont les qualités et les valeurs que vous associez à votre métier ?

La perspicacité et les capacités d'analyse me semblent être des atouts majeurs dans ce métier. Il s'agit de comprendre vite et bien, et de réagir au bon moment. Il faut avoir un œil sur tout, en permanence et être capable de proposer des solutions alternatives pour débloquer certains problèmes.

GM

CETD

Zoom sur le Cannabis thérapeutique

Depuis cinq ans, le Centre de la douleur du CHU de Nîmes, porté par le Pr Eric Viel, chef du service, expérimente l'utilisation du cannabis thérapeutique. Plus de 70 patients touchés par des douleurs neurologiques et en échec thérapeutique sont actuellement suivis. Etat des lieux au CHU de Nîmes.

Quand nous parlons de Cannabis thérapeutique, de quoi s'agit-il exactement ?

Pr Eric Viel : Nous utilisons un cannabinoïde de synthèse : le dronabinol (MARI-NOL®). Son efficacité est avérée sur des indications très précises de douleurs neuropathiques. La prescription est encadrée, par une Autorisation temporaire d'utilisation (ATU) - de l'Agence nationale du médicament (ANSM). La délivrance s'effectue en interne, via notre Pharmacie (PUI). Un article récent montre que notre CETD est l'un des plus gros utilisateurs français de ce médicament. Le service de neurologie est également prescripteur.

Quelles sont les perspectives thérapeutiques pour le chanvre médicinal (cannabis sativa) ?

Pr Eric Viel : L'avenir est à l'extraction des différentes molécules contenues dans la plante. Tous les cannabinoïdes (THC, CBD, etc..) n'ont pas les mêmes propriétés et connaissent des indications médicales précises aussi bien dans le traitement de la douleur que dans d'autres domaines.

Il y a donc une nécessité absolue de pouvoir doser et d'adapter les doses, de les personnaliser, comme dans d'autres domaines (la chimiothérapie par exemple). Ceci souligne l'intérêt d'une unité de production hospitalière, telle que celle de notre CHU pour la fabrication *in situ* des médicaments de demain.

La prescription doit rester médicalisée, comme nous le voyons, pour l'adaptation des doses, mais aussi pour le dépistage, la

prévention des effets secondaires ou encore du risque d'addiction.

Il serait, par ailleurs, intéressant de créer des consultations pluridisciplinaires autour du bon usage.

Une formation continue autour du cannabis en général me semblerait pertinente dans le sens où la pression du public à ce sujet est forte et du fait que nous sommes de plus en plus sollicités par des associations de patients. Ceci n'a donc rien à voir avec la vente libre de certaines présentations de CBD en boutique.

Que pouvez-vous nous dire concernant l'expérimentation nationale ?

L'expérimentation nationale est en cours (durée 3 ans, 3000 patients à inclure) et nous y participons. La complexité réside dans le fait qu'il ne s'agit pas d'une étude scientifique de recherche clinique mais d'une étude de santé publique. L'un des objectifs est donc d'étudier la faisabilité et les circuits de distribution qui, idéalement, doivent partir de l'hôpital puis impliquer en relais médecins généralistes et pharmaciens d'officine, ce qui nécessite encore de la pédagogie et du travail.

EV/CD



Publication prestigieuse

L'étude Ketis publiée dans le prestigieux "British medical journal"

L'étude Ketis, qui se penche sur l'intérêt de la kétamine dans le traitement de patients aux idées suicidaires graves, est le premier Projet hospitalier de recherche clinique national (PHRC-N) du pôle Psychiatrie du CHU de Nîmes. Publié dans la prestigieuse revue *British Medical Journal*, ce projet de recherche a été mené avec brio par l'action des acteurs de terrains Nîmois qui ont inclus 117 patients sur les 156 au total. Retour sur cette étude qui ouvre la voie à de nouvelles thérapeutiques.

**Une certification :
un gage de qualité et
de reconnaissance**

La kétamine est un traitement efficace et à action rapide pour les patients hospitalisés pour des pensées suicidaires graves.

Si quelques études sous-entendaient que la kétamine a un effet rapide sur les symptômes dépressifs et les idées suicidaires, les mécanismes d'action demeuraient, toutefois mal compris.

Le Dr Mocrane Abbar du CHU de Nîmes et ses pairs ont mené une étude en double aveugle, randomisée et contrôlée contre placebo sur les effets anti-suicidaires de la kétamine pendant six semaines auprès de patients adultes admis volontairement à l'hôpital.

A leur inclusion dans l'essai, les patients ont bénéficié d'une évaluation clinique approfondie et ont été répartis en trois groupes de diagnostic: trouble bipolaire, trouble dépressif ou autres troubles psychiatriques. Ils avaient tous un score total, égal ou supérieur à 20 sur 38 sur l'échelle d'idéation suicidaire SSI, pour laquelle un score élevé est associé à un risque important de passage à l'acte imminent.

Au total, 156 patients ont été inclus et randomisés entre le bras kétamine (deux perfusions intraveineuses de 40 minutes de 0,5 mg/kg) ou le bras placebo (injection saline) sur 24 heures, en plus de leur traitement habituel. Près de 93 % des patients du bras kétamine et 85 % de ceux du bras placebo avaient des antécédents d'actes suicidaires. Le critère de jugement principal était le taux de patients en rémission suicidaire complète 72 heures après les perfusions, avec un score sur l'échelle SSI égal ou inférieur à 3.

Par rapport au groupe contrôle, les patients du groupe kétamine avaient 3,7 fois plus de chances d'avoir une réduction de leurs idées suicidaires. Le résultat était significatif.

Toutefois, des différences ont été observées dans les trois groupes de diagnostic. Après ajustements, 84,6 % des patients bipolaires dans le groupe traité avaient atteint une rémission complète après 72 heures contre 28 % dans le groupe contrôle (chances de rémission multipliées par 14,1).

La rémission tendait à être meilleure dans les groupes de patients dépressifs et d'autres pathologies psychiatriques par rapport au groupe placebo mais les résultats n'étaient pas significatifs.

Tous les effets secondaires ont été classés comme mineurs et ont été significativement réduits entre la première évaluation et le jour 4.

Au total, 23,3 % des patients ont présenté au moins un effet indésirable dans le groupe kétamine contre 8,4 % dans le groupe placebo. Les effets secondaires les plus courants de la kétamine étaient la sédation (11%), la dépersonnalisation (9,6%) et les nausées (6,8%). Ils ont été "de courte durée", signalent les auteurs.

Un patient du groupe kétamine s'est suicidé dans les trois jours. Toutefois, le comité de surveillance a jugé que cet acte n'était pas lié à l'intervention.

Entre le jour 4 et la sixième semaine de l'étude, le bras kétamine a continué d'avoir de meilleurs résultats sur la rémission suicidaire que le bras placebo (69,5 % contre 56,3 % à la sixième semaine) mais le résultat n'était pas significatif.

Ces résultats indiquent que la kétamine est "un traitement rapide, sûre et efficace à court terme pour les soins aigus chez les patients suicidaires hospitalisés", écrivent les chercheurs. "L'effet est rapide, avec 43,8% de rémission seulement deux heures après

la première perfusion contre 7,3% dans le groupe placebo", précisent-ils.

Selon les chercheurs, la kétamine mettrait en route des mécanismes analgésiques permettant de réduire la douleur mentale. Cependant, ils soulignent que la kétamine reste un médicament avec un potentiel d'abus et préconisent un suivi plus long sur une population plus importante pour examiner les comportements et les dommages à long terme.

Par ailleurs, ils font observer que la résolution rapide des idées suicidaires après avoir reçu de la kétamine n'équivaut pas à un risque réduit d'actes suicidaires, notamment après la sortie de l'hôpital. Ils pointent aussi le petit nombre de participants.

MA/FJ/CD/BL

Le groupe de chercheurs à l'origine de l'étude

Mocrane Abbar, Christophe Demattei, Wisham El-Hage, Pierre-Michel Llorca, Ludovic Samalin, Pierre Demaricourt, Raphaël Gaillard, Philippe Courtet, Guillaume Vaiva, Philip Gorwood, Pascale Fabbro, Fabrice Jollant



LE SAVIEZ-VOUS ?

Chaque année, environ 700 000 personnes dans le monde meurent par suicide. Le suicide est la deuxième cause la plus importante de décès chez les adolescents.

Culture à l'hôpital

Quand Serre Cavalier accueille l'événement musical Visio-Cassette

Dans le cadre du projet Visio-Cassette en partenariat avec la salle de concert Paloma, un clip musical interservices et intergénérationnel, réalisé par les patients et résidents, a été diffusé mercredi 22 juin au centre gérontologique Serre Cavalier du CHU de Nîmes, suivi d'un showcase de la chanteuse locale pop/électro MÂLE. Une véritable expérience de vie et de soin.

Une collaboration culturelle et thérapeutique

Les équipes de Serre Cavalier, de pédopsychiatrie et d'oncologie du CHU de Nîmes et l'équipe d'Action Culturelle de Paloma ont co-construit un projet en lien avec les musiques actuelles à l'hôpital de jour Carémeau. Un projet où la découverte, la pratique et la création musicale ont été valeurs de bien-être, d'apports thérapeutiques et de soin. Cette collaboration, valeur de lien social, a ainsi favorisé l'échange entre les participants (patients de différents services, personnel hospitalier et artistes), tout en soulignant une ouverture culturelle grâce à la découverte d'artistes, de pratiques et de différents métiers consacrés aux musiques actuelles. "Paloma et ses équipes ont à cœur de rendre accessibles les musiques actuelles, et plus largement la culture artistique, à tous les publics notamment aux plus isolés ; il était d'autant plus important de maintenir cette mission et de faire perdurer le lien durant cette période de Covid. De plus, nous sommes attachés à porter et promouvoir la création d'artistes sur notre territoire. C'est pourquoi nous avons choisi le projet Mâle, composé de Julie Gros et Benoît Pithon, pour accompagner cette aventure humaine et musicale" indique Laetitia Jean, Responsable de l'action culturelle à Paloma.

Combattre l'isolement social

"La crise sanitaire que nous avons traversée est venue isoler davantage des patients déjà en lutte avec leur maladie. C'est pourquoi Paloma et l'équipe du CHU de Nîmes ont eu à cœur de proposer à des patients, volontaires de différents services et différentes générations ainsi qu'à leurs soignants, une expérience de création musicale et collective à distance" déclare Jérémie Rosier, Directeur de la Communication, des Affaires culturelles & du Mécénat du CHU de Nîmes. Il s'agissait donc initialement de mettre en place un projet artistique privilégiant l'expérience virtuelle avec des outils numériques tels que les plateformes de visio-conférence, les services de messagerie, etc... Jugés souvent comme des obstacles au lien social, ils ont ici été les garants du maintien (voire de la création) de ce lien car ils ont permis l'échange entre des patients et des services qui ne se côtoient habituellement jamais. Finalement, la plupart des ateliers ont pu être adaptés en présentiel ce qui a été une véritable plus-value.



Un projet réussi

Pari gagné pour le CHU de Nîmes et pour Paloma puisque le clip musical a été diffusé Mercredi 22 Juin 2022 au centre de gérontologie Serre Cavalier, consécration de plus d'un an de collaboration. Cependant, la principale mesure de réussite de ce projet reste encore les retours des participants, heureux d'avoir vécu cette expérience comme en témoigne d'un patient en oncologie : "Atteint d'un cancer et après avoir accepté d'être soigné en suivant un essai clinique, la confiance que l'on m'a accordée pour ce projet m'a permis de revenir à la vie d'avant et, surtout, de rencontrer d'autres patients atteints de pathologies complètement différentes. Nous sommes devenus des amis d'âges divers, ce qui correspond bien à ma volonté d'aimer les gens et de vivre".

FJ



Journée internationale du sommeil

Des équipes qui ne s'endorment pas !

Assurer un sommeil de bonne qualité est primordial pour un fonctionnement optimal la journée. Retour sur le beau succès de la journée internationale du Sommeil au CHU de Nîmes, qui avait lieu vendredi 18 mars 2022, dans le hall de Carémeau.

Unité du Sommeil :

04 66 68 39 00

sec.sommeil@chu-nimes.fr

L'équipe de l'Unité du sommeil du CHU de Nîmes



L'insomnie est l'un des troubles du sommeil le plus fréquent qui touche jusqu'à 30 % de la population. Il se caractérise par une difficulté d'endormissement et/ou des réveils fréquents entraînant une fatigue et parfois des troubles de l'humeur. Les apnées de sommeil sont responsables d'un sommeil non réparateur, d'une somnolence avec un

risque accidentogène non négligeable. Le syndrome des jambes sans repos (impatiences), la narcolepsie, le somnambulisme sont d'autres motifs de consultation dans un Service de Sommeil. Lors de la Journée internationale du Sommeil, ce vendredi 18 mars 2022, les équipes de l'Unité du Sommeil du CHU de Nîmes ont

pu échanger et sensibiliser sur les différents troubles du sommeil qui affectent la société. Un bel événement qui a permis d'attirer l'attention du grand public, ainsi que des personnels hospitaliers, sur une occupation – le sommeil – qui occupe quasiment un tiers de notre vie. GM

Solidarité

Don en faveur de l'Ukraine

Jeudi 17 mars, le CHU de Nîmes a fait don de matériels biomédicaux en faveur des personnes touchées par la guerre en Ukraine.

Les services des ateliers biomédicaux, de plateforme logistique et des services intérieurs du CHU de Nîmes ont répondu présent pour préparer, charger et envoyer une palette composée de moniteurs-défibrillateurs, Lifepaks, chargeurs, électrocardiogrammes, pompes d'aspiration chirurgicale...

Cette formidable chaîne humaine fait l'honneur de notre établissement hospitalier.

À l'initiative du Rotary Club de Nîmes, un convoi du SDIS30 a affrété ce précieux chargement médical et paramédical jusqu'en Pologne. GM



Sidaction

Sensibiliser au dépistage du VIH

Le stand du Réseau ReGard et de l'Association ARAP Rubis s'est tenu mercredi 25 mars dans le hall de Carémeau pour sensibiliser au dépistage du VIH. Un violoniste et une violoncelliste, bénévoles du Réseau Regard, ont proposé une belle animation musicale pour les personnels hospitaliers et usagers du CHU de Nîmes.



Depuis vingt-huit ans, Sidaction agit pour mettre un terme à l'épidémie de VIH afin que plus personne ne soit touché. L'édition 2022 s'est poursuivie pendant le weekend jusqu'au dimanche 27 mars.

GM

Journée des sages-femmes

Les sages-femmes, moteur principal du parcours d'aide médicale à la procréation.

Le 5 mai est la journée internationale de la sage-femme, manifestation instaurée par l'organisation mondiale de la santé depuis 2012 afin de rappeler le rôle essentiel de cette profession. En France les sages-femmes accompagnent les patientes pour leur suivi gynécologique, leur maternité mais accompagnent également les couples dans les parcours d'infertilité. A l'occasion de cette journée des sages-femmes, l'équipe du centre d'Aide Médicale à la Procréation du CHU vous présente les deux sages-femmes responsables du centre AMP.

Edwige Battut et Emilie Monti ont toutes les deux travaillé au pôle maternité pendant plus de 15 ans. Elles ont accompagné de nombreuses patientes pour leur accouchement et leur suivi en maternité. Elles ont ensuite choisi d'évoluer vers la médecine de la reproduction et ont suivi une formation spécialisée en parallèle de leur activité professionnelle. L'infertilité concerne 10% des couples et l'évolution des lois de bioéthiques en 2021 offre la pos-

sibilité aux femmes seules de conserver leurs ovocytes, et de mener un projet parental avec don de sperme. Cette activité connaît ainsi un fort développement nécessitant une collaboration étroite entre médecins gynécologue, biologistes et sages-femmes.

Aujourd'hui nos deux sages-femmes réalisent plus de 3000 consultations et échographies pelviennes par an. Lors de la préparation d'un couple pour une Fécondation in vitro ou Insémination artificielle, elles rencontrent chaque patiente pour les informer minutieusement de tous les détails. Par la suite, tout au long de la procédure de soins, elles sont là pour accompagner les couples jour après jour. Bravo pour leur engagement professionnel !

Certains les regrettent déjà en salle de naissance, l'équipe du centre AMP est heureuse de les compter parmi elle.

Plus d'information sur www.chu-nimes.fr/amp
GM



Émilie Monti et Edwige Battut, sages-femmes du Pôle Maternité du CHU de Nîmes.

Gastrologie

Mars bleu aux Halles de Nîmes

Retour sur la journée du samedi 26 mars, dans le cadre de Mars bleu, où l'équipe d'hépatogastro-entérologie d'hospitalisation de jour du CHU de Nîmes était présente aux Halles de Nîmes pour informer et sensibiliser au dépistage du cancer colorectal.



Une expérience à renouveler grâce aux nombreux retours positifs de la population nîmoise et à la belle mobilisation de nos professionnels.

GM

ETP

3^e Forum d'Éducation Thérapeutique du Patient

Mardi 5 avril a eu lieu le 3^e Forum d'Éducation thérapeutique, organisé par le CHU de Nîmes.

Pour cette édition 2022, dont la thématique "L'ETP dans tous ses états" a remporté un franc succès auprès de l'audience, les différents intervenants ont pu aborder des sujets comme l'ETP dans les pratiques et les parcours de soins, la place des patients partenaires ou encore les outils du distanciel.

Le discours d'ouverture était tenu par Dolores Orlay-Moureau, Adjointe déléguée à la santé, à l'hygiène et à la prévention des risques sanitaires de la Ville de Nîmes, Éric Dupeyron, Directeur général adjoint du CHU de Nîmes et le Dr Anne-Marie Guedj, chef du service des Maladies Métaboliques et Endocriniennes du CHU de Nîmes.

GM



QVT

Journée bien-être au Grau-du-Roi



Le jeudi 31 mars, la Mutuelle Nationale des Hospitaliers a organisé une journée détente sur le site de l'Hôpital du Grau-du-Roi du CHU de Nîmes.

Au programme pour les personnels hospitaliers : détente, lâcher prise et ressourcement grâce à une initiation à la sensosphère. Une animation réussie et très appréciée !

Néphrologie

Arènes de la Plasmaphérèse Thérapeutique

Mercredi 13 avril avait lieu le top départ des Arènes de la Plasmaphérèse Thérapeutique, organisées par le service de Néphrologie-Dialyse-Aphérèse du CHU de Nîmes.



Pour ce troisième rendez-vous, le Pr Olivier Moranne, chef du service de Néphrologie-Dialyse-Aphérèse du CHU de Nîmes a accueilli d'éminents spécialistes de la discipline pour un congrès tourné vers l'innovation et la recherche de l'excellence.

Cet échange de compétences s'est déroulé jusqu'au vendredi 15 avril, avec les interventions d'émérites néphrologues étrangers, français et bien sûr nîmois.

GM



Oncologie

Recherche sur les tumeurs et les cancers du rein



Ce jeudi 28 avril 2022, ARTuR (Association pour la recherche sur les tumeurs et les cancers du rein) tenait un stand à l'Institut de Cancérologie du Gard pour une opération de sensibilisation. Avec 14 000 nouveaux cas découverts chaque année en France, le cancer du rein représente 3% de l'ensemble des cancers.

Avec le soutien du CHU de Nîmes et du Pr Nadine Houédé, chef du service d'Oncologie médicale, les Arturiens Jean-Marc Tahar, Denis Brézillon et Philippe Berthaut, ont ainsi pu informer tout au long de la journée les usagers et patients sur cette maladie encore peu connue.
GM

CETD

Journée mondiale de la fibromyalgie

À l'occasion de la Journée mondiale de la fibromyalgie, le jeudi 12 mai, l'Association Fibro'Actions du Gard, en partenariat avec le CHU de Nîmes, a tenu un stand d'informations sur cette pathologie handicapante.

Syndrome caractérisé par des douleurs diffuses dans tout le corps, la fibromyalgie s'accompagne de troubles du sommeil, d'une fatigue chronique et de douleurs musculaires et/ou articulaires. Si cette pathologie rhumatologique n'entraîne pas de complications graves, elle est très éprouvante et pénalisante dans le quotidien des personnes qui en souffrent. Les facteurs génétiques, des anomalies physiologiques du système nerveux ainsi que le stress peuvent en être la cause.

Le Centre d'Étude et de Traitement de la Douleur (CETD) du CHU de Nîmes a développé un programme spécifique de diagnostic et de prise en charge de la fibromyalgie. "Il comprend notamment un programme d'éducation thérapeutique et d'accompagnement des personnes atteintes de cette affection, impliquant médecins, IDE et psy-

chologues du service. Ce programme, conduit par le Dr Nathalie Maignaut, médecin algologue du CETD du CHU de Nîmes, se décline sur plusieurs semaines, avec plusieurs intervenants, en plusieurs étapes, en groupe de patients, incluant notamment un réapprentissage du mouvement et une véritable éducation à la gestion de cette affection" indique le Pr Éric Viel, chef de service du CETD du CHU de Nîmes.
GM



Pédiatrie

Les super-héros débarquent au CHU de Nîmes !



Une belle surprise pour les enfants hospitalisés ! Des super-héros au grand cœur ont descendu en rappel les façades de Carémeau pour les saluer ! Un moment magique et inoubliable (pour petits et grands).

Mercredi 15 juin, Thanos et Harley Quinn se sont invités sur le perron de Carémeau pour en découdre... c'était sans compter sur Deadpool, Spiderman, Batman et Captain America qui sont venus rétablir l'ordre et la justice au sein de notre établissement hospitalier nîmois. Après un combat épique, sous les regards subjugués des enfants du service de Pédiatrie, le camp du bien l'a (comme toujours) emporté. Cette belle après-midi s'est terminée par un goûter et une distribution de cadeaux de la part des super-héros. Un grand merci aux associations Les Nîmoises, Les Super-héros grand cœur et Espace Renaissance !
GM



CHPOT

22^e Journée nationale de réflexion sur le don d'organes et la greffe et de reconnaissance aux donneurs



Mercredi 22 juin se tenait le stand de l'équipe de Coordination Hospitalière des Prélèvements d'Organes et de Tissus (CHPOT) du CHU de Nîmes pour sensibiliser et informer sur le don d'organes.

Le prélèvement et la greffe d'organes et de tissus constituent, en vertu d'une disposition législative expresse du code de santé publique, une « priorité nationale ». En France, plus de 66 000 personnes vivent grâce à un organe greffé. Depuis 1998, Le CHU de Nîmes, à travers la CHPOT, participe à cette activité du don et greffe d'organes et tissus. #unlienquinousunit tous GM

Ophtalmologie

Don du Cercle Mozart Nîmes

Jeudi 23 juin 2022, les membres de l'association du Cercle Mozart Nîmes ont remis un généreux don au Dr Luc Jeanjean, Chef du service d'ophtalmologie du CHU de Nîmes.

Camille Lapiere, président du Cercle Mozart Nîmes et Michel De Nays Candau, secrétaire général, ont organisé une soirée de dons durant laquelle ils ont remis un chèque de 5000 € au Dr Luc Jeanjean pour l'acquisition d'un laser de pointe, le Vitra 689, qui vise à traiter certaines pathologies ophtalmologiques.

"Ce don est super important, car il va nous aider à lutter contre la déficience visuelle. Cet apport est décisif, car nous pouvons acquérir plus rapidement un laser photothérapie dynamique. C'est un appareil rare dans la région, qui va permettre au centre de référence que nous sommes de traiter certaines maladies singulières de la rétine, car ces maladies ne se soignent qu'avec cet appareil. Sans cette aide, il fallait compter deux ans pour financer ce laser" a indiqué le

Dr Jeanjean à l'issue de cette soirée placée sous le signe de l'altruisme. GM





Directeur de la publication : Nicolas Best
Rédacteur en chef : Jérémy Rosier
Rédactrice en chef adjointe : Chloë Diagne
Rédacteurs : Chloë Diagne, Galdric Michel
Photographes : Laurent Nardini, Galdric Michel, Marie Rossi
Conception graphique : Marie Rossi
Mise en page : Marie Rossi
Impression : Public Imprim

Ont participé à ce numéro

Edwige Battut, Perrine Boissin, Dr Camille Bories, Dr Jonhatan Broner, Pr Guillaume Cayla, Sylvie Fesc, Leonie Gazel, Nathalie Goudet, Felix Jean, Fabrice Jollant, Mélodie Julian, Dr Jean-Marie Kinowski, Brigitte Laffont, Dr Sophie Masy, Aurélie Michel, Emilie Monti, Dr Eve Mousty, Laure Navarro, Pr Antonia Perez-Martin, Cécile Pierre, Isabelle Pizon, Murielle Plaza, Pr Michel Prudhomme, Dr Fannie Santoni, Dr Laurent Schmutz, Dr Sophie Schuldiner, Thibaud Story, Dr Véronique Taillard, Pr Eric Thouvenot, Dr Eric Vernes, Pr Eric Viel.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser d'éventuelles erreurs ou omissions. Nous leur demandons de bien vouloir adresser leurs suggestions au secrétariat de Rythmes, Direction de la communication, CHU de Nîmes, tel. : 04 66 68 33 04 - Dépôt légal : Décembre 2021